

JOSEPH DESJARDINS
BIBLIOTHECAIRE
BIBLIOTHEQUE LEGISLATIVE
QUEBEC QUE. L. 100-114-19

Le sol est notre plus grande force

DES AGRICULTEURS

MONTREAL, 10 OCTOBRE 1929

CINQ SOUS LE NUMERO

Tuberculisation

Est-on logique?

A peu près tous les cultivateurs sont au courant des louables démarches et efforts de nos gouvernements pour enrayer le fléau de la tuberculose bovine. L'établissement des zones antituberculeuses n'est sûrement pas la moins efficace des mesures adoptées pour atteindre ce but.

Jusqu'ici, ces travaux d'éradication ont coûté beaucoup d'argent à la province et au pays. Ils ont coûté cher surtout aux pauvres diables de cultivateurs dont on a abattu les troupeaux en ne leur donnant qu'une pitoyable compensation pour la perte qu'on leur faisait subir, dans l'intérêt général.

Je pourrais citer des centaines de cas où des familles entières ont été, pour ainsi dire, mises dans le chemin pour satisfaire aux exigences de la loi antituberculeuse.

Mes lecteurs connaissent mon attitude sur cette question. Ils savent que le *Bulletin* et moi-même sommes bien disposés à appuyer toutes démarches en vue de l'éradication de la tuberculose bovine. Nous avons prouvé cela amplement dans le passé.

Pour ma part, je n'ai jamais admis et je n'admets pas encore que la compensation offerte pour les animaux abattus, particulièrement pour les vaches laitières croisées, est adéquate, ni raisonnable. Tout de même, comme les intéressés eux-mêmes, je me suis soumis parce qu'il s'agissait d'une question d'intérêt public.

Mais, bien que je me sois soumis, cela ne m'a pas empêché d'observer ce qui se passe dans l'application de cette loi.

Or, mes observations personnelles et les renseignements que j'ai pu puiser à diverses sources m'indiquent que dans tout ce travail d'épuration de nos troupeaux laitiers, il y a quelque chose de fondamentalement défectueux. C'est ce quelque chose que je veux aujourd'hui porter à la connaissance de mes lecteurs et des autorités en la matière.

L'on découvre qu'une vache laitière est atteinte de tuberculose en lui donnant une injection de tuberculine qui a pour propriété de provoquer certains changements brusques de sa température, si l'animal est malade. Chose assez curieuse, mais qui est quand même admise par toutes les autorités en la matière, la culture ainsi injectée immunise l'animal contre toute injection faite dans une période subséquente de soixante jours. Ainsi, j'infecte une vache à la tuberculine; elle réagit, donnant l'indice qu'elle est bel et bien atteinte de tuberculose. Cinq, dix, quinze, vingt, trente, quarante, cinquante jours plus tard, j'injecte la même vache et elle ne réagit plus.

Ce fait est connu depuis longtemps et des éleveurs et des commerçants ordinaires, à la conscience élastique, ont su tirer parti de ce phénomène. Ils ont des animaux à vendre. Ils savent que l'acheteur exigera l'épreuve à la tuberculine. Ils se présentent à un laboratoire biologique, se procurent de la tuberculine, injectent leurs vaches et attendent l'acheteur.

Celui-ci se présente.
— Oui, Monsieur, vos vaches me plaisent. Mais vu que, en les achetant, je me propose de fournir du lait à la ville de Montréal, il faut que je sois bien sûr qu'elles ne sont pas affectées de tuberculose.

— Mon cher ami, répond le vendeur, il y a un moyen bien simple de vérifier cela: nous allons faire venir un médecin vétérinaire et faire subir l'épreuve, le test, à ces vaches. Si elles réagissent, tant pis pour moi; si elles ne réagissent pas, vous me les achèterez.

— Etendu.
Le vétérinaire s'amène, fait son travail et ne constate aucune réaction.

Mon laitier donne son chèque et se fait expédier ces vaches. Il habite l'île Jésus.

Deux mois plus tard, l'inspecteur de la ville s'amène. Il lui fait remarquer qu'il est entré des mouches dans son étable, que le plancher n'est pas convenablement ciré, que les rideaux de crêtonne des fenêtres ne sont pas de la couleur recommandée par Deschambault, que les lunettes que portent ses vaches sont d'un vert trop tendre, etc. etc., enfin qu'il soupçonne la présence de tuberculose dans son troupeau.

— Vous devez donc "faire tester" vos vaches en dedans de dix jours.

— Mais, Monsieur, je viens d'acheter ces vaches, il y a à peine deux mois et le vétérinaire m'a garanti qu'elles étaient saines, dit le laitier.

— Je n'ai cure de cette déclaration et je vous enjoins de faire "tester" votre troupeau de nouveau, dit l'inspecteur de la ville.

— Eh bien! puisque vous l'exigez, je me conformerai aux ordres, dit le laitier.

Le vétérinaire s'amène, fait l'épreuve et constate que toutes ces belles vaches, que ce pauvre diable de laitier avait payées jusqu'à \$175.00 par tête, sont tuberculeuses et conséquemment que leur lait ne peut pas être expédié en ville.

Les moins expérimentés et les plus naïfs parmi mes lecteurs auront peine à ajouter foi à ceci. Qu'ils sachent toutefois que c'est ce qui se produit et non seulement dans le cas des vaches laitières, mais, ce qui est plus grave encore, dans le cas des animaux de reproduction.

C'est un mal horrible qu'il faut enrayer avec autant

de sévérité que l'on en met à enrayer la tuberculose elle-même.

Et le remède est tellement simple que l'on se demande pourquoi l'on ne l'a pas appliqué plus tôt.

Il suffirait pour le gouvernement de contrôler d'une façon parfaite la vente de la tuberculine. *Persone autre que les vétérinaires officiels ne devrait pouvoir se procurer de la tuberculine, de sorte que les fraudeurs de certains éleveurs crasses et de certains commerçants canailles, qui injectent clandestinement, avant de leur faire subir une épreuve officielle, leurs troupeaux, soient évités.*

A cette condition seule, semble-t-il, la tuberculisation donnera le maximum de protection au producteur et au consommateur.

En deux mots: sans un contrôle absolu par le gouvernement de la distribution de la tuberculine, il est illogique d'imposer la tuberculisation.

C'est là mon opinion. Si je suis dans l'erreur, que les autorités compétentes me le prouvent et j'accepterai leur verdict.

J.-N. PONTON

La grève du lait à Montréal

Il faut avoir vécu à Montréal pendant quelques années pour se rendre compte des multiples surprises que peut réserver aux humains une telle agglomération d'hommes. Chaque jour, votre imagination est surprise par des événements que vous n'avez pas prévus, par des bascules qui ne paraissent pas avoir été provoquées.

C'est ainsi que, la semaine dernière, la population de Montréal s'est trouvée aux prises avec une grève des producteurs de lait qui l'alimentent habituellement.

Les laitiers de la région de Montréal, par leur association, ont fixé à 0.35c le gallon, le prix du lait en hiver. Les grands distributeurs de la ville ont prétendu que cette réclamation était exagérée. Ils offrirent 0.29c du gallon. Il y eut discussion entre producteurs et distributeurs. Les producteurs consentirent à accepter 0.33c par gallon. Mais les distributeurs s'en tinrent à leur décision première et refusèrent de payer plus que 0.29c.

Les trois mille cinq cent membres de l'Association des Producteurs de Lait refusèrent cette offre. Ils établirent immédiatement, sur la rue Lafontaine, une buanderie suffisamment bien organisée pour recevoir le lait, l'écruer et le convertir en beurre. des expéditeurs réguliers des grandes laiteries de la ville.

Ce fut un émoi général dans tout le district de Montréal. Imaginez donc, un groupe d'habitants qui ont assez de cœur au ventre et de ventre sous le cœur pour apprécier à son mérite la situation qui leur était faite et prendre les moyens d'y remédier.

Pour dire sommairement ce qui est arrivé, il suffira de rappeler que les producteurs de lait ont poliment mis les distributeurs dans l'alternative de payer 0.33c du gallon pour leur lait ou de n'en pas recevoir.

Les distributeurs, de leur côté, prétendent qu'ils peuvent s'approvisionner en dehors des cadres de l'association. Les membres de l'association qui ont tous subi le régime d'inspection extrêmement sévère de la cité de Montréal se disent entre eux que Monsieur le docteur Boucher ne permettra sûrement pas que des bons hommes quelconques, armés ou non de revolvers, pénètrent dans la ville avec des camions chargés de lait dont la provenance est extrêmement inconnue. C'est, se disent-ils, une question d'intérêt public. Il ne faut pas empoisonner notre population en lui servant du lait provenant de vaches dont on ne connaît pas le nom du père et de la mère et qui logent dans des étables où, l'an dernier, l'on a découvert la présence d'un fil d'araignée au coin sud-nord du plafond.

Et puis les choses marchent. Les habitants gardent leur lait parce qu'ils considèrent — ils ont raison — qu'à 0.29c le gallon, ça ne les paie pas de l'expédier en ville. Et puis, le distributeur refuse de payer 0.33c parce qu'il considère que ce prix est trop élevé.

De leur côté, les producteurs prétendent que la ville leur a imposé des obligations extrêmement onéreuses; et du leur; les distributeurs prétendent que les consommateurs ont des exigences telles que la distribution du lait est devenue extrêmement coûteuse.

Les deux ont raison.
Toutefois pour aller à la racine du mal, il faut s'attaquer au système ridicule de distribution en notre ville. Aussi longtemps que l'on tolérera les promenades insensées de dix, quinze, vingt-cinq et trente milles d'une chopine de lait à travers les rues de la cité avant d'atteindre sa destination, l'on devra admettre que le distributeur n'a peut-être pas tort d'exiger pour la distribution du lait un prix plus élevé que le producteur n'en exige pour le produire.

Les laitiers font la grève! Ils font bien... On finit par se fatiguer de travailler pour rien et l'on se fatigue plus vite encore de travailler à perte.

Il s'est cassé, nous dit-on, quelques mâchoires; ils s'est renversé quelques bidons de lait; il s'est échangé quelques gros mots, par ci par là, dans la région de Montréal, entre producteurs et producteurs et distributeurs de lait de Montréal, la semaine dernière.

Comment cela finira-t-il? Sûrement par la victoire des membres de l'Association des Producteurs de Lait, car, tout le monde l'admet: ce sont eux qui ont raison.

J.-N. P.

Le différend des laitiers

Sous ce titre, le "Canada" publiait, le 4 dernier, un article marqué au coin du gros bon sens et pour lequel je tiens à lui offrir mes félicitations. C'est si exactement ce que nous avons toujours préché que j'ai l'impression de relire les articles du "Bulletin" dans ce journal qui ne nous a pas jeté toujours que des roses alors que nous faisons les travaux ingrats de défrichement du terrain qu'il se complait à cultiver aujourd'hui.

Oubliant le passé, je me réjouis de l'attitude du "Canada", pour ma satisfaction et surtout pour le bien des agriculteurs.

Voici, au texte, l'article en question:

J.-N. P.

Le différend des laitiers

Le commerce du lait, dans le district de Montréal, traverse en ce moment une crise déplorable à plusieurs points de vue. Parce que les producteurs haussent leur prix, des laiteries les

ignorent et essaient même de s'approvisionner ailleurs où il n'y a ni contrôle ni tuberculisation des troupeaux. Nous nous demandons si c'est là une façon intelligente de résoudre le différend.

Avant d'analyser la situation actuelle, il faudrait d'abord remonter à l'origine de la demande des producteurs. Ce ne sont pas eux qui, dans le district de Montréal, ont réclamé l'amélioration de leurs troupeaux et exigé l'épreuve de la tuberculine. Cela fut imposé par la ville de Montréal, après l'épidémie de typhoïde, dans le but de protéger notre population; cela fut réalisé en dépit d'une vive opposition faite par les producteurs eux-mêmes.

Non seulement les cultivateurs furent forcés d'améliorer leurs troupeaux, mais ils furent assujettis à un contrôle sévère qui s'exerce, à l'heure actuelle, sur leur installation en général.

Mais cela n'a pas été obtenu sans frais supplémentaires. Qui, aujourd'hui, doit payer ces dépenses, sinon la ville de Montréal qui est assurée d'un meilleur produit, d'une sécurité plus grande et, parlant, mieux protégée contre une nouvelle épidémie?

Il est un autre point qu'il ne faut pas perdre de vue parce qu'il est à la base de toute notre production agricole et au sujet duquel tous les politiques, à quelque parti qu'ils appartiennent, s'accordent. Nous y venons.

Depuis des années, les adversaires du régime crient que l'agriculture est dans le marasme et nos administrateurs eux-mêmes admettent que nos cultivateurs n'ont pas avancé de front avec le progrès. C'est ce qui explique les efforts récents dans le but d'amener ces derniers à coopérer entre eux, à améliorer leurs produits, à les classer et, conséquemment, à en obtenir de meilleurs prix.

Quand on parle de progrès de l'agriculture, en effet, on n'entend pas autre chose. Le prix est la récompense matérielle de l'effort accompli par le cultivateur. Diminuons-le d'une façon irraisonnable et nous verrons, du même coup, la production baisser et perdre de sa valeur.

Cela est également vrai pour l'industrie laitière. C'est pas quand nous demandons à un producteur d'augmenter ses dépenses pour pouvoir nous fournir une meilleure marchandise, que nous pouvons le forcer à diminuer son prix de vente. Pourtant, n'est-ce pas ce que l'on semble vouloir dans le différend actuel?

Nous croyons que c'est une mauvaise manière de seconder les efforts du gouvernement qui désire apporter tout l'encouragement possible à la population agricole. Nous croyons aussi que les autorités municipales furent bien inspirées en refusant la permission d'acheter, pour l'approvisionnement de Montréal, du lait à l'extérieur des districts qui sont sous le contrôle de notre service municipal.

En ce faisant, nos administrateurs nous ont conservé la sécurité dont nous avions besoin et ils ont donné aux producteurs un appui qui leur était dû après les améliorations que la cité leur avait imposées.

Chronique

Percé — La Baie du Sud

Les touristes sont maintenant partis. Et, avec eux, l'animation, la poussière, le bruit, les autos enferrées qui cornent sur les routes. Remonté dans sa somnolence, Percé montre sa physionomie séculaire.

Dimanche de septembre rayonnant de lumière limpide et de douceur. Pas de vent. Sur la longue rive de la Baie du Sud il n'y a qu'un promeneur lointain. C'est l'heure de la messe. Les cloches sonnent à toute volée. Des voitures passent et laissent au soleil.

Une mer blanche, comme disent les pêcheurs. On dirait qu'un hiver précède à séni dans tout ce vaste espace compris entre la terre ferme, le cap Blanc à droite, le Rocher à gauche, l'île Bonaventure en face; qu'il a recouvert l'eau verte d'une glace à nuance vitreuse pour emprisonner les récifs, les barques alignées sur deux rangs, une bouée rouge, le rocher et les réflecteur comme un miroir. En dehors de cette zone protégée, c'est une soudaine brisure et l'océan du grand large, d'un bleu foncé, agité, libre, même paître ses blancs montons.

Paysage immuable dans ses grandes lignes, mais auquel le soleil, le vent, l'état de l'atmosphère donnent de figures diverses selon le caprice des heures et des saisons. Il faut le voir au bord de la route qui longe la baie des Chaleurs. Elle vient du cap d'Espoir, de l'Anse-à-Beau-Fils. Elle gravit une pente très dure, passe sur le dos du cap Blanc non loin du phare coiffé de son bonnet rouge. On avance et c'est la splendide coup d'oeil de la côte Surprise.

Le rivage décrit à droite un immense demi-cercle dont le cap Canon, des touristes ont allumé, avec du bois de grève, un feu dont les longues flammes montent droites dans la nuit. Et, au bout du Mont-Joli qui s'avance en pointe, on dirait que le Rocher est une longue draperie de velours noir suspendue sur les flots.

Leo-Paul DESROSIERS
(Le Devoir)

Moindre récolte de patates dans les provinces de l'Ouest

Winnipeg. — Les gens des provinces des Prairies qui, les années précédentes, pouvaient habituellement exporter des pommes de terre, se verront dans l'obligation, cet hiver, d'en acheter pour leur propre consommation. Les récoltes de cet automne sont passablement inférieures à celles des années passées. Les autorités de chemin de fer déclarent maintenant que les expéditions de patates vers les provinces des Prairies vont bientôt commencer tant de la côte de l'Atlantique que celle du Pacifique.

Les estimés de la production des tubercules permettent de croire que les provinces n'auront pas besoin d'importer ce produit et qu'elles auront peut-être un léger surplus.

Réduction du fret aux Etats-Unis

Washington, 8. — La Commission du commerce entre Etats a accordé hier aux chemins de fer du Centre-Ouest, de réduire leur taux de fret sur le grain et les produits du grain d'environ sept sous par cent livres entre Omaha, Saint-Louis, Cairo, Memphis et différents points du Kansas, du Nebraska et du Missouri au golfe du Mexique.

LA GREVE DES PRODUCTEURS DE LAIT

ELLE EST SUR LE POINT DE SE REGLER — ASSEMBLEE CE SOIR A HENRYVILLE — DECLARATION DE M. ERNEST CHARTRAND — L'APPROVISIONNEMENT AUX TROUPEAUX TUBERCULINISES

La grève des producteurs de lait qui dure depuis mardi dernier se réglait sur le point de se régler ou à tout le moins avant la fin de la présente semaine; on annonce en effet que ce soir à Henryville, les distributeurs de lait de Montréal ont convoqué une grande assemblée des producteurs de la région; les officiers de l'Association des producteurs de lait ont été invités à cette assemblée et on s'attend à ce que les distributeurs feront des offres pour venir à un règlement de la grève. Les consommateurs commencent à souffrir du manque de lait et plusieurs de ceux-ci, desservis par l'une des plus importantes laiteries de Montréal nous ont informé que ce matin leur approvisionnement régulier de lait avait été réduit et que le livreur leur avait déclaré agir ainsi sur ordre.

M. Ernest Chartrand, le président de l'Association des producteurs de lait, nous a déclaré ce matin qu'il était tout à fait confiant que les cultivateurs allaient gagner leur point; à tout événement, ils sont déterminés à tenir jusqu'au bout, a-t-il ajouté.

De plusieurs endroits, notamment du comté d'Argenteuil, les expéditions de lait ont cessé complètement, mais par ailleurs, les officiers de l'association vont porter à la connaissance des autorités municipales que des camions des laiteries de Montréal, qui engagés par elles, s'approvisionnent à des troupeaux non tuberculinsés. Ainsi M. Chartrand a été informé que ce matin il est parti du comté de Montcalm, qui n'est pas dans une zone acréditée, une centaine de bidons de lait alors que dans ces paroisses il n'y a que quatre troupeaux ayant le droit d'envoyer du lait à Montréal en conformité avec les règlements municipaux. On nous a aussi mentionné une fabrique de beurre et de fromage de Saint-Damase, dans le comté de Saint-Hyacinthe, qui se serait mise à expédier tout son lait à Montréal depuis que les producteurs sont en grève, laquelle fabrique, après information prise auprès du bureau de santé, n'aurait aucun permis pour fournir du lait à Montréal.

Dans les campagnes, le calme paraît régner, bien que les producteurs surveillent pour empêcher l'expédition du lait à Montréal. On rapporte cependant qu'à Henryville un homme a été blessé, mais au bureau de la police provinciale les hommes n'étant pas rentrés, on n'a pu nous dire s'il s'agissait d'un producteur ou d'un briseur de grève. M. Chartrand, interrogé à ce sujet, a déclaré n'en avoir aucunement entendu parler. Il nous a répété ce qu'il a déclaré précédemment que l'association avait donné ordre à tous ses membres d'être fermes, mais de ne pas user de violence.

M. Chartrand a ajouté que trois laitiers de moyenne importance de Montréal avaient approché l'Association et accepté le prix de 33 sous du gallon; des négociations à cette fin sont en cours. "C'est le commencement du succès, a conclu M. Chartrand, les autres sont sur le point de faire la même chose."

L'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT

On nous a informé que M. J.-J. Joubert et autres distributeurs se sont rendus ce matin pour rencontrer le premier ministre, M. Taschereau, actuellement à Montréal, pour solliciter une intervention quelconque. M. Charest, gérant de la laiterie Joubert, a confirmé la nouvelle, et la discussion de la question avec le premier ministre a été remise à cet après-midi alors que M. Taschereau recevra une ou deux délégations des distributeurs de lait.

REGLEMENT EN VIGUEUR

Le service municipal d'hygiène a décidé de maintenir strictement en vigueur le règlement qui oblige les distributeurs à s'approvisionner de lait provenant de troupeaux tuberculinsés.

Le comité exécutif lors d'une entrevue avec les distributeurs de lait en avait décidé ainsi, tout récemment.

Congrès de l'U.C.C.

Pour éviter des frais de correspondance personnelle inutiles nous annonçons, sur la foi de l'organe de l'U.C.C., que la prochaine assemblée annuelle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec aura lieu à Montréal les 12 et 13 novembre prochain.

Nos lecteurs sont priés de se tenir pour avertis et de prendre bonne note de cet avis.

LA POTASSE EN AGRICULTURE

LE RÔLE DE LA POTASSE

Je ne cherche nullement à cacher le fait que la potasse est l'un des "trois éléments essentiels de fertilité" — qui sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. Ces éléments ne sont pas, il est vrai, plus essentiels à la végétation que les autres neuf ou dix éléments qui entrent dans la composition des plantes, mais ce sont ceux qu'il faut continuellement rendre au sol sous peine de voir sa productivité disparaître avec nos systèmes ordinaires de culture qui, comme on le sait, comprennent l'enlèvement et la vente d'au moins une partie de nos récoltes, et c'est pourquoi on les dit "essentiels".

De ces trois éléments, la potasse est le moins important au point de vue de la nécessité de l'application. Il est plus généralement répandu et il fait moins souvent défaut dans les sols que l'azote et l'acide phosphorique. Règle générale les terrains argilo-sableux ont une bonne provision de potasse et il est rare qu'ils répondent avantageusement à une application d'un engrais potassique spécial. En réalité, l'application journalière de cette application peut faire décroître les rendements en détruisant l'état physique du sol. Ce sont les sols sablonneux et graveleux, les sols calcaires et riches en matière végétale tels que les tourbes et les terres, qui sont pauvres en potasse, et c'est sur ces sols qu'il peut être avantageux d'appliquer cet élément.

Disons aussi que toutes les plantes n'exigent pas un engrais potassique. Il est rare que la potasse, appliquée aux céréales, au blé et à l'avoine, produise une augmentation payante de récolte, sauf sur les sols plus légers et plus secs. L'orge à maille est, jusqu'à un certain point, une exception parmi les céréales. Elle répond souvent généralement à l'application d'engrais potassiques, spécialement sur les sols sablonneux.

Si la potasse est un des éléments essentiels à la végétation comme nous l'avons dit, c'est parce qu'elle remplit certaines fonctions vitales dans la nourriture des plantes. Il semble que les plus importantes de ces fonctions sont celles qui se rapportent à la production des hydrates de carbone, — amidon, sucre et cellulose — dans la plante. C'est pourquoi les récoltes fourragères, betteraves à sucre, pommes de terre, etc., — sont celles qui profitent spécialement d'un engrais potassique. Les fruits gros et petits et les plantes légumineuses, — trèfle, pois, etc., — doivent être ajoutés à la liste de ceux qui répondent à des applications de potasse. C'est donc aux récoltes poussant sur des sols sablonneux et graveleux que la potasse doit être réservée, qu'elle soit appliquée sous forme d'un engrais acheté ou sous forme de cendre de bois, d'herbe marine, etc.

Ce n'est qu'en ces dernières années que la teneur en potasse dans les engrais mélangés a été augmentée pour satisfaire les cultivateurs qui demandaient une plus forte proportion de cet élément, particulièrement pour les pommes de terre. Cette demande a été causée principalement par les bons rendements qui ont suivi l'emploi de foris engrais potassiques sur les sols sablonneux et les sols riches en matière organique. Mais on se demande si les résultats en général, et spécialement sur les sols qui contiennent une quantité passable d'argile, justifient les fortes applications de potasse que l'on a faites dans le passé. Certainement les expériences effectuées par les termes expérimentales n'ont pas démontré qu'il y ait avantage à employer de forts engrais potassiques sur des sols ordinaires en bon état de culture.

SOURCES COMMERCIALES POSSIBLES

Avant d'attirer l'attention sur les sources de potasse qui se trouvent sur la ferme, essayons d'abord de répondre à ceux qui nous demandent si le Canada n'a pas de sources importantes de potasse brute qui pourraient être exploitées commercialement. Nous avons certainement des dépôts dans le feldspath orthoclase et dans certains minéraux alliés, dans des dépôts salins, situés à des profondeurs plus ou moins grandes, dans les herbes marines sur nos côtes. Cette entreprise car il est rare que les premières phases d'une entreprise de ce genre réussissent; d'autre part, à tout moment, les approvisionnements de l'Allemagne peuvent recommencer à venir. Mais cette question n'a pas été négligée. Depuis quelques années le service de la chimie des fermes expérimentales étudie les herbes marines des côtes de l'Atlantique et du Pacifique et nous avons publié

Votre Cheval a-t-il Souffle ou le Râle?

Les glandes bronchiques enflées gênent la respiration et causent le souffle, et le cheval, alors, souffre bruyamment ou râle. Absorbine procure un soulagement rapide sans produire d'insomnie ni faire tomber le poil. 25-30 centes votre pharmacien ou marchand général. Brochure gratuite. W. F. Young, Inc., Incumbent Lyman, Montréal.



les résultats de l'analyse d'un bon nombre des variétés les plus importantes. La commission biologique a entrepris l'examen des champs de varech sur la côte du Pacifique en vue de déterminer l'emplacement et l'étendue des dépôts et la quantité probable des diverses variétés qui pourraient être employées dans la fabrication.

LE FUMIER COMME SOURCE DE POTASSE

Venons-en maintenant au but principal de ce bulletin — à l'étude de ces sources de potasse qui se présentent aux cultivateurs et qui, bien employées, nous rendront à peu près indépendants des sels allemands. Nous avons d'abord les fumiers de ferme. On ne pense guère au fumier comme source de potasse et c'est une grande faute. Nous ne pouvons sans exagérer affirmer qu'il se perd tous les ans au Canada des milliers de tonnes de potasse de cette seule source. A l'exception de la petite quantité qui va dans la laine de nos moutons et le lait de nos vaches, presque toute la potasse qui se trouve dans les aliments et les fourrages consommés par nos bestiaux est excrétée par les reins. Plus de quatre-vingt-dix pour cent de la potasse totale excrétée par l'animal se retrouve dans les urines qui renferment également la moitié ou plus de l'azote total excrété. Ainsi donc, poids pour poids, l'urine a une plus grande valeur fertilisante que l'excrément solide, non seulement en raison de sa plus forte teneur en azote et en potasse mais parce que ces éléments s'y trouvent dans un état soluble et qu'ils peuvent presque immédiatement concourir à l'alimentation des récoltes. A l'appui de ces faits nous publions les données suivantes qui indiquent la composition moyenne des excréments solides et liquides de nos bestiaux.

COMPOSITION DE L'URINE ET DES EXCREMENTS SOLIDES

Animal	Excréments	Eau	Azote	Acide phosphorique	Potasse
Cheval	Solides	75.0	56	35	1
	Liquides	10.0	1.52	traces	0.4
Pore	Solides	96.0	4.5	4.5	0.2
	Liquides	91.5	1.05	traces	1.26
Mouton	Solides	57.6	72	44	2
	Liquides	66.5	1.21	0.1	0.9
Vache	Solides	76.0	45	34	26
	Liquides	97.6	5.0	5.6	7

Nous avons dit que presque toute la potasse qui se trouve dans les aliments est excrétée par l'animal. Citons pour démontrer ce fait les résultats suivants d'une expérience effectuée à la station de Rothamsted.

Dans 100 lbs de tourteaux oléagineux	Engraissement de bœufs		Vaches laitières	
	Dans la viande	Dans l'urine	Dans les excréments solides	Dans l'urine
Potasse	1.4	0.2	1.10	2.1

Il ne saurait donc y avoir de doute que les purins sont plus riches en potasse que la matière solide. C'est presque un crime envers la terre que de laisser perdre les purins comme on le fait aujourd'hui sur tant de fermes. On pourrait insister encore plus fortement sur leur valeur comme engrais azoté que comme source de potasse mais notre but principal en écrivant cet article est d'attirer l'attention sur cette dernière.

Les purins appliqués au sol lui rendent presque toute la potasse que les récoltes avaient enlevée. On ne trouvera pas avantageux d'employer des citernes à purin comme on le fait dans beaucoup de pays européens à cause de notre hiver rigoureux et des prix élevés de la main-d'œuvre. Mais nous pouvons employer une quantité suffisante de lièbre absorbante pour retenir l'urine avec les excréments solides. La paille coupée courte, la tourbe séchée à l'air, la vase, sont d'excellents absorbants qui rendent plus tard les principes fertilisants qu'ils contiennent pour grossir ceux qui se trouvent déjà dans les excréments tout en augmentant le volume de l'engrais et facilitant ainsi la distribution plus égale de fumier sur la terre. Si l'inconvénient temporaire que nous ceusera l'interruption dans les approvisionnements de potasse allemande nous enseigne la valeur de la partie liquide de nos fumiers, ce sera une leçon que nous n'aurons pas payée trop cher.

CENDRES DE BOIS COMME ENGRAIS POTASSIQUE

On sait depuis longtemps que les cendres de bois sont un engrais d'une très haute valeur; leur emploi est même historique en agriculture. Dans tous les pays agricoles, et notamment au Canada, elles ont toujours été hautement appréciées, particulièrement pour les trèfles, les vignes, les arbres fruitiers et les récoltes feuillues en général, sur les sols légers et sablonneux, et ce n'est que depuis que les sels potassiques nous arrivent d'Allemagne que leur emploi a diminué, mais il convient de dire que leur production décroît en ces dernières années, à cause de la disparition de nos forêts, fait que le cultivateur éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se les procurer.

Les cendres de bois sont essentiellement un engrais potassique; les cendres de bonne qualité, c'est-à-dire, sèches, non mélangées de sable, etc., et non lavées, contiennent de 4 à 6 1/2 pour cent de potasse — la teneur moyenne de potasse est environ de 5 1/2 pour cent. Cette potasse existe sous forme soluble, elle peut donc servir immédiatement à l'alimentation des plantes; en outre, je considère que la forme sous laquelle elle se trouve dans ces cendres (carbonate) est beaucoup plus favorable à la nutrition des récoltes que dans les composés allemands et qu'elle doit valoir au moins un cent de plus par livre que ces derniers. Il n'y a pas, en fait, de meilleur engrais potassique. Les sels potassiques allemands ne peuvent nullement neutraliser l'acidité.

ANALYSE D'HERBES MARINES RECUILLIES SUR LA CÔTE DE L'ATLANTIQUE

	Fucus furcatus	Fucus vesiculosus	Asophyllum nodosum	Porphyra laciniata	Laminaria longicollis
Eau	63.49	88.29	75.14	79.42	88.30
Matière organique	27.03	7.61	19.20	15.15	15.15
Cendre ou matière minérale	8.58	4.10	5.56	5.43	4.55
	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Azote	4.68	1.82	2.73	9.28	2.51
Acide phosphorique	1.07	0.37	0.70	0.65	1.34
Potasse	2.925	6.15	6.19	6.19	1.595

L'herbe marine fraîche est naturellement un fumier aqueux et ce fait limite son emploi à ceux qui demeurent près du rivage, — car le charroyage est plus ou moins coûteux. On peut se débarrasser de

En sus de la potasse, les cendres contiennent quelque 2 pour cent d'acide phosphorique et de 20 à 30 pour cent de carbonate de chaux, ce qui augmente leur valeur fertilisante et ce qui les rend, jusqu'à un certain point, un engrais complet, c'est-à-dire apportant tous les éléments minéraux nécessaires aux récoltes. En outre elles corrigent l'acidité qui nuit à la végétation de la plupart des plantes cultivées.

Naturellement, la composition des vraies cendres de bois est un peu variable; elle dépend en partie de la nature du bois dont elles proviennent et du soin avec lequel elles ont été rassemblées et conservées. On a parfois découvert de grossières falsifications dans les échantillons de commerce; l'addition de sable et d'autres matières inertes et les lavages sont les formes les plus communes d'adultération.

On croit généralement que les cendres de bois franc sont en général plus riches en potasse que les cendres de bois mou, mais il est rare que nos analyses confirment cette impression. Bien entendu, les bois diffèrent beaucoup les uns des autres au point de vue de la teneur en potasse, par exemple les cendres des rameaux sont beaucoup plus riches que celles du tronc. Règle générale le pin et les autres bois mous contiennent moins de cendres que les bois durs et ces cendres sont beaucoup plus légères; c'est cette dernière qualité qui, croyons-nous, a donné naissance à cette impression, mais d'après nos analyses nous ne pouvons trouver que "poids pour poids", les cendres de bois mous soient beaucoup moins riches — si même elles le sont — que celle de bois durs.

Nous conseillons donc, dans les circonstances, de conserver soigneusement cette source de potasse, non seulement de rassembler les cendres des fourneaux de maisons, mais tou-

HERBES MARINES COMME ENGRAIS POTASSIQUE

L'emploi des herbes marines comme engrais potassique se perd dans la nuit des temps, et leur valeur dans le maintien de la fertilité du sol a été reconnue généralement et de façon pratique dans l'ancien monde et dans le nouveau, par les cultivateurs qui ne demeurent pas trop loin de la côte. Il y a des herbes marines sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique (plus peut-être sur cette dernière), on peut, sans grands frais, les ramasser sur beaucoup de grèves ou les tempêtes les jettent parfois en prodigieuses quantités. On peut également les ramasser sur les rochers et sur les masses flottantes, non loin du rivage. Il y en a beaucoup de variétés; les unes sont toutes petites; les autres atteignent un grand développement, mais toutes sont précieuses, quoique leur composition diffère.

L'herbe marine est essentiellement un engrais potassique, particulièrement riche en potasse mais contenant des quantités importantes d'azote et d'autres principes fertilisants, de sorte que l'on peut la considérer comme engrais complet.

Les laboratoires de la ferme expérimentale à Ottawa ont fait des analyses d'un grand nombre d'herbes marines canadiennes, particulièrement de celles du rivage de l'Atlantique. Les données résultant de ces analyses sont présentées ici sous forme de tableau. Cette enquête n'est pas encore terminée; il y a à l'heure actuelle un nombre considérable d'échantillons ramassés sur la côte du Pacifique, grâce à la courtoisie de la commission biologique du Canada, qui attendent d'être analysés.

HERBES MARINES COMME ENGRAIS POTASSIQUE

L'emploi des herbes marines comme engrais potassique se perd dans la nuit des temps, et leur valeur dans le maintien de la fertilité du sol a été reconnue généralement et de façon pratique dans l'ancien monde et dans le nouveau, par les cultivateurs qui ne demeurent pas trop loin de la côte. Il y a des herbes marines sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique (plus peut-être sur cette dernière), on peut, sans grands frais, les ramasser sur beaucoup de grèves ou les tempêtes les jettent parfois en prodigieuses quantités. On peut également les ramasser sur les rochers et sur les masses flottantes, non loin du rivage. Il y en a beaucoup de variétés; les unes sont toutes petites; les autres atteignent un grand développement, mais toutes sont précieuses, quoique leur composition diffère.

L'herbe marine est essentiellement un engrais potassique, particulièrement riche en potasse mais contenant des quantités importantes d'azote et d'autres principes fertilisants, de sorte que l'on peut la considérer comme engrais complet.

L'herbe marine fraîche est naturellement un fumier aqueux et ce fait limite son emploi à ceux qui demeurent près du rivage, — car le charroyage est plus ou moins coûteux. On peut se débarrasser de

très avantageusement la comparaison, poids pour poids, avec le fumier de ferme et elle a cet avantage précieux qu'elle n'apporte à la ferme ni graines de mauvaises herbes, ni insectes, ni cryptogames.

Les analyses citées font bien ressortir la nature essentiellement potassique des herbes marines; on remarque également qu'elles sont particulièrement riches en azote. La différence de composition entre les variétés s'explique en partie par la phase de croissance et de maturité où se trouvent les plantes au moment du ramassage. Il est intéressant de noter à ce propos que, dans plusieurs variétés, les échantillons ramassés pendant l'hiver accusent une plus forte teneur en potasse que les échantillons ramassés en été.

La valeur fertilisante de l'herbe marine est d'autant plus grande qu'elle se décompose promptement dans le sol; elle pourrit rapidement et dégage ses principes fertilisants sous des formes propres à servir de nourriture aux plantes. Il est tout à fait inutile de la mettre en compost, mais on ne ferait pas une grande perte en l'empilant en tas avec de la tourbe ou d'autres matières végétales qui absorberaient et retiendraient les produits de décomposition, pourvu que le tout ne soit pas exposé aux pluies. L'exposition de l'herbe marine à l'air entraîne des pertes. En somme, le meilleur moyen est de l'appliquer directement au sol avec lequel elle s'incorpore très rapidement. C'est essentiellement un engrais à action rapide.

On peut employer l'herbe marine pour toutes les sortes de récoltes mais elle est particulièrement utile pour les racines, les légumes et les plantes très feuillues, car c'est essentiellement un engrais azoté et potassique. Appliquée en couverture sur les herbage, elle a donné d'excellents résultats en encourageant plus particulièrement la pousse du trèfle. Sa composition nous indique que lorsqu'on désire un engrais plus complet, il faut ajouter du superphosphate, des scories basiques ou de la poudre d'os. L'herbe marine donne de meilleurs résultats sur les terres franches, modérément légères, qui sont chaudes et humides, et de moins bons résultats sur les argiles lourdes, mal drainées et humides.

HERBE MARINE SECHE ET MOULUE

Il semble qu'il y aurait moyen de sécher et de mouler l'herbe marine près de l'endroit où on la ramasse et d'en faire ainsi une substance d'emploi commode et suffisamment riche pour être transportée sur de longues distances. J'ai analysé une substance de ce genre, il y a trois ans. Elle avait été préparée en Nouvelle-Ecosse avec de l'herbe de roc (*Fucus jurcatus*), le séchage s'était fait à une chaleur modérée. C'était

une poudre grossière, d'un vert sombre, qui pouvait être épanchée facilement ou appliquée avec l'appareil épancheur attaché au semoir. L'analyse a donné les résultats suivants:

Eau	9.48
Matière organique	72.61
Cendre ou matière minérale	17.91
	100.00
Azote	1.32
Acide phosphorique	0.29
Potasse	2.26

Ces données concordent assez bien avec celles de l'analyse de la même herbe fraîche, calculées d'après la même teneur en humidité que l'échantillon examiné, et nous pouvons donc conclure qu'il n'y a pas eu, pendant le séchage de l'herbe, de pertes appréciables dans les éléments de fertilité. Nous ne croyons donc pas que le séchage diminue de façon sensible la solubilité des engrais.

Serait-il possible de préparer cette poudre d'herbe marine sur une échelle commerciale? Des essais ont déjà été faits en Europe ou on avait cherché à faire des herbes dans un engrais concentré et de maintenance facile, mais jusqu'ici, dans le séchage et la mouture de la plante, on s'est heurté à des difficultés mécaniques et autres dépendant de la nature mucilagineuse de l'herbe marine et la fabrication s'est faite à perte. Nous ne croyons pas, cependant, que les difficultés soient insurmontables et il serait à nous, dans les circonstances actuelles, de faire de nouveaux essais dans cette voie.

ELEMENTS DEGAGEANT LA POTASSE

Il n'existe pas de substitut pour la potasse en agriculture; cet élément ne peut être remplacé dans l'économie de la plante par la soude ou par aucun autre composé. Mais il y a certaines substances qui agissent comme libérateurs des magasins inertes de potasse qui se trouvent dans le sol et que l'on peut ainsi considérer comme engrais potassiques indirects. Nous discuterons sommairement deux de ceux-ci: le gypse et le nitrate de soude.

Le gypse, généralement trouvé dans le sol sous forme de plâtre, est un sulfate de chaux qui se trouve dans la nature. Bien qu'il fournisse de la chaux, il ne peut corriger l'acidité du sol; il faut pour cela de la chaux moulue. Mais ce n'est pas par la chaux qu'il apporte qu'il rend le plus de services, il a la propriété d'agir sur les composés potassiques insolubles du sol et de dégager une partie de la potasse pour l'emploi des plantes. C'est là son rôle le plus important et c'est cette propriété qui le rend particulièrement utile pour le trèfle, une récolte qui répond très bien à l'application de potasse. On applique généralement

Ce Thé Vert possède un goût fin tout particulier

THE DU JAPON

"SALADA"

Tout frais des plantations

de 300 à 600 livres de plâtre à l'acre, on l'épand à la volée sur les terrains préparés et on l'incorpore à la herse.

Il existe plusieurs sources de potasse au Canada, que le cultivateur peut se procurer — les purins, les cendres de bois, l'herbe marine, — tous, matériaux riches en potasse et que l'on trouve plus ou moins dans beaucoup de parties du Canada.

Enfin il y a les engrais potassiques indirects qui, sans ajouter à la somme totale de potasse du sol, rendent cependant des services en la dégageant sous des formes solubles.

Un remède efficace

M. John East, de Kawendé, Man., écrit: "Le Novoro du Dr. Pierre est un remède vraiment efficace. Il a fait beaucoup de bien à ma femme qui est affligée de poumons faibles et il nous a évité bien des honoraires de médecins quand nos enfants ont eu le rhume". Cette préparation végétale éprouvée produit toujours de bons effets et souvent de rapides et surprenants résultats. Elle est fournie par des agents spéciaux qui sont nommés par les propriétaires: Dr. Peter Fabry et Sons Co., Chicago, Ill. Ce n'est pas un article de droguiste. Livré exempt de douane au Canada.

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

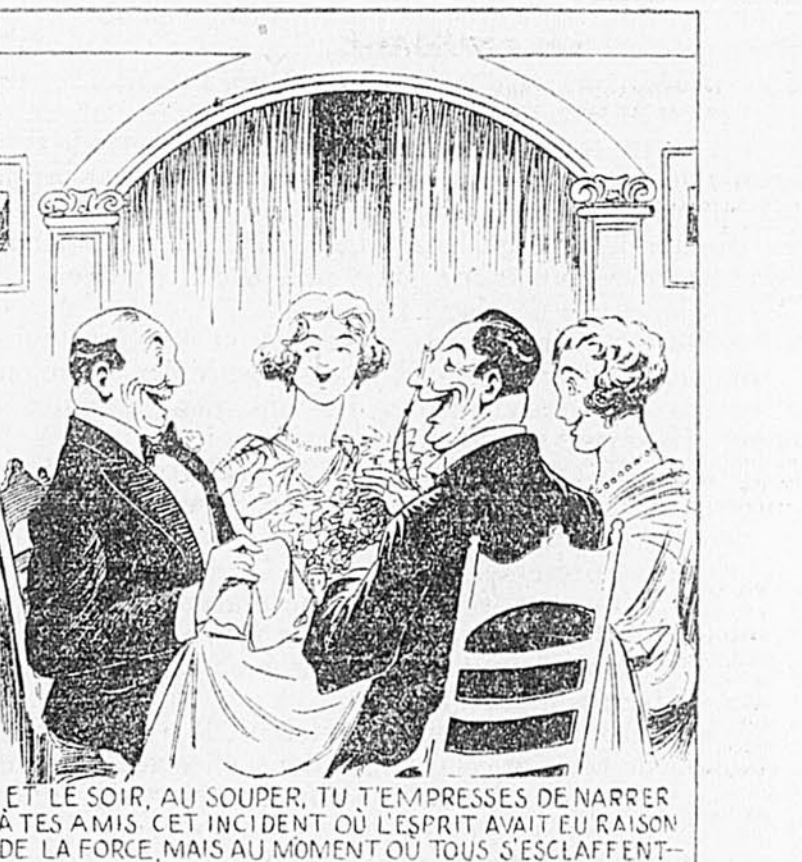
T'a pas ?



TAS-PAS DÉJÀ EU LE DERNIER MOT AVEC UN AGENT DE CIRCULATION UN PEU TROP FRAIS QUI VOULAIT AFFIRMER SON AUTORITÉ



TA FEMME TE REMET GENTILMENT UNE INVITATION DU CHEF DE POLICE À ALLER EXPLIQUER AU JUGE TON MANQUÉ DE RESPECT POUR L'AUTORITÉ



ET LE SOIR, AU SOUPER, TU T'EMPRESSES DE NARRER À TES AMIS CET INCIDENT OÙ L'ESPRIT AVAIT EU RAISON DE LA FORCE, MAIS AU MOMENT OÙ TOUS S'AVESSENTENT



TAS PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? ÇA AIDE À SE TIRER D'UN MAUVAIS PAS.

dites simplement — **"Bière Black Horse Danes s.v.p."!**

Nous payons comptant tous les jours de l'année pour les
 Oeufs frais, Volailles Vivantes et Volailles Abattues, Pores et Veaux Abattus
 Beurre de Crèmerie et de Ferme
 Fromage, Etc.

SATISFACTION GARANTIE
 - ECRIVEZ POUR LES PRIX

GUNN, LANGLOIS

& COMPAGNIE LIMITEE

Main 8600 - Montréal, Qué.

PETITES ANNONCES

TARIF: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel.

Divers
 Bottines, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin du surplus militaire, 622 rue Notre-Dame ouest.

COURROIES
 De seconde main. Courroies en bonne condition aux prix minimaux suivants: 3 pouces, 4 pils, 15 cents du pied; 4 pouces, 5 pils, 20 cents du pied; 5 pils, 3 cents du pied; 6 pils, 4 pils, 30 cents du pied; 7 pils, 4 pils, 40 cents du pied; 8 pils, 4 pils, 45 cents du pied. Aussi un stock considérable d'outils de forge de seconde main: enclumes, foreuses (drills), faux, soufflets et autres machines de toutes sortes à des prix très réduits. L. S. Tarbis and Sons Ltd., 450-F, rue McGill, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE
 Etalon canadien, trois ans; pouliche canadienne, deux ans, 3 agneaux cheviot, de l'année, 1 bélier d'un an; 1 verrat de l'année, Chester White de six mois. S'adresser M. Edmond Perrier, Laprairie, P.Q. 41-42-43

A VENDRE
 Animaux canadiens à vendre, 12 vaches dont plusieurs inscrites au livre d'or, 2 taureaux de dix mois éligibles au livre d'élite, quelques veaux de cinq mois provenant de vaches au livre d'or; mâles et femelles. S'adresser à Joseph Desmarais, Ferme Bellevue, Plodden, comté Rich. P.Q.

TERRE DEMANDEE
 L'on demande à louer ou à prendre à moitié, une bonne terre de moyenne grandeur, bien outillée et possédant un bon troupeau. Demander par un jeune père de famille possédant toutes les qualités requises pour satisfaire le propriétaire. S'adresser à B., au Bulletin des agriculteurs.

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce que vous vendez

Prix du gros, net, livrée à Montréal

Dernière correction, Mardi, à 1 heure p.m.

BEURRE DE BEURRIERIE		CANARDS VIVANTS		VEAUX DE CHAMPS ABATTUS	
Pasteurisé No 1.....	\$0.38 1/2	Bon, 5 lbs et plus (jeunes).....	20	No 1.....	\$ 14
No 1.....	0.37 1/2	Moyen, 4 lbs et plus.....	18	No 2.....	13
No 2.....	0.36 1/2	LAPINS		MOUTONS VIVANTS	
FROMAGES LOCAUX		No 1 (4 lbs et plus).....		les 100 livres	
Meules de 20 lbs.....	\$0.18 1/2	LIEVRES		Choix.....	
Meules de 5 lbs (parafine).....	0.20 1/2	No 1 couple.....		5.50	
FROMAGE COLORE		No 1.....		3.00	
No 1.....	0.19	MIEL BLANC		MOUTONS ABATTUS	
No 2.....	0.18	Récipients de (30 lbs).....		Choix.....	
FROMAGE BLANC		" (5 lbs).....		0.16	
No 1.....	0.19	" (2 1/2 lbs).....		0.14	
No 2.....	0.18	MIEL AMBRE		No 3.....	
OEUFS		Récipients (30 lbs).....		0.13	
No 1.....		" (5 lbs).....		0.10	
No 2.....		" (2 1/2 lbs).....		0.09	
POULES VIVANTES		MIEL BRUN		AGNEAUX VIVANTS	
Choix, 5 lbs et plus.....		Récipients (30 lbs).....		les 100 livres	
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....		" (5 lbs).....		No 1.....	
Moyenne, 4 lbs et plus.....		" (2 1/2 lbs).....		9.50 à 10.50	
Passable, 3 lbs et plus.....		SIROP D'ERABLE		No 2.....	
Choix, 5 lbs et plus.....		No 1 (nouveau).....		7.50 à 9.25	
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....		No 2.....		1.75	
Moyenne, 4 lbs et plus.....		SUCRE D'ERABLE		AGNEAUX ABATTUS	
Passable, 3 lbs et plus.....		No 1.....		du printemps	
POULES ABATTUES		No 2.....		Choix.....	
Choix, 5 lbs et plus.....		No 3.....		0.31	
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....		BOUVILLONS VIVANTS		No 1.....	
Moyenne, 4 lbs et plus.....		Choix.....		0.30	
Passable, 3 lbs et plus.....		No 1.....		0.29	
POULETS VIVANTS		No 2.....		0.29	
Choix, 4 1/2 à 5 lbs.....		No 3.....		0.00	
Bon, 3 3/4 lbs et plus.....		TAURES VIVANTS		PORCS VIVANTS	
Moyen, 3 lbs et plus.....		Choix.....		les 100 livres	
Passable, 2 1/2 lbs et plus.....		No 1.....		Sélect.....	
POULETS ABATTUS		No 2.....		\$12.5 + \$1.00 par tête	
Choix, 5 lbs et plus.....		No 3.....		Légers (à bacon).....	
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....		VACHES VIVANTES		12.00 à 12.25	
Moyenne, 4 lbs et plus.....		Choix.....		Trutes.....	
Passable, 3 lbs et plus.....		No 1.....		9.00 à 10.00	
DINDES VIVANTES		No 2.....		17.00	
Choix, 12 lbs et plus.....		No 3.....		PORCS ABATTUS	
Bonne, 10 lbs et plus.....		No 1 (120 à 160 lbs).....		les 100 livres	
Vieux dinde.....		No 2 (150 à 200 lbs).....		No 1.....	
DINDES ABATTUES		No 3 (250 et plus).....		\$20.00	
Choix, 12 lbs et plus.....		No 1.....		19.00	
Bonne, 10 lbs et plus.....		No 2.....		17.00	
Vieux dinde.....		No 3.....		17.00	
OILS VIVANTES		No 1 (200 et plus).....		17.00	
Bonne, 9 lbs et plus.....		No 2.....		17.00	
Passable.....		No 3.....		17.00	
OILS ABATTUES		No 1.....		17.00	
Pomme, 10 lbs et plus.....		No 2.....		17.00	
Moyenne, 8 lbs et plus.....		No 3.....		17.00	
CANARDS ABATTUS		No 1.....		17.00	
Choix, 5 lbs et plus (jeunes).....		No 2.....		17.00	
Bon, 4 lbs et plus.....		No 3.....		17.00	
MOULÉES		No 1.....		17.00	
"Sucrose".....		No 2.....		17.00	
"Umou".....		No 3.....		17.00	
GRAIN MOULU		No 1.....		17.00	
Blé d'Inde moulu.....		No 2.....		17.00	
Blé d'Inde cassé.....		No 3.....		17.00	
TOURTEAUX DE LIN		No 1.....		17.00	
Première qualité.....		No 2.....		17.00	
DRECHE DE BRASSERIE		No 3.....		17.00	
Dreche sèche.....		No 1.....		17.00	
ORGE		No 2.....		17.00	
No 3 C. W.....		No 3.....		17.00	
No 4 C. W.....		No 1.....		17.00	
SUCRE		No 2.....		17.00	
Granulé (sac de jute).....		No 3.....		17.00	
Granulé (sac de coton).....		No 1.....		17.00	

CE QUE VOUS ACHETEZ

PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

FARINE A PAIN		MELASSE (Barbades)		POISSON SALE	
Première patente.....	\$8.00	No 1 (Baril de 25 gallons).....	\$0.60	Truite.....	0.00
Deuxième patente.....	8.00	No 1 (Tonneau de 90 gallons).....	0.58	Turbot.....	0.00
Forte à boulanger.....	7.40	SEL		Morue verte, moyenne No 1.....	14.00
FARINE A ENGRAIS		Sel fin (sacs de 200 lbs).....		Hareng.....	0.00
le char, le baril, en sacs		Gros sel (sacs de 140 lbs).....		Huitres en écailles Bouctouche, bir \$	0.00
1ère.....	7.10	Sel en pierre (sacs de 150 lbs).....		TABAC	
2ème.....	5.60	LARD SALÉ		par barre de 50 lbs, la liv.	
SOUS-PRODUITS DU BLE		le baril de 200 livres		Grand Rouge.....	
le char, le tonne		Gras de dos.....		\$0.35	
Son.....		Gras d'épaule.....		Grand Havana.....	
Gru rouge.....		SAINDOUX		par barre de 50 lbs, la liv.	
Gru blanc (Laurentia).....		Tinette de 60 lbs.....		Petit Canadien.....	
Criblures de blé moulues.....		Sceaux de 20 lbs.....		Rouge Québécois.....	
Middings.....		POISSONS FRAIS		0.25	
MOULÉES		Haddock.....		0.22	
"Sucrose".....		Morue en tranches.....		0.22	
"Umou".....		Brochet.....		0.22	
GRAIN MOULU		Filetan, moyen.....		0.19 1/2	
le sac de 35 livres		Maquereau.....		0.22 1/2	
Blé d'Inde moulu.....		Harengs.....		0.19 1/2	
Blé d'Inde cassé.....		Fruit des Lacs.....		0.22 1/2	
TOURTEAUX DE LIN		Poisson Blanc.....		0.19 1/2	
Première qualité.....		Saumon de Gaspé.....		0.22 1/2	
DRECHE DE BRASSERIE		Mentionnez le Bulletin		des Agriculteurs en	
Dreche sèche.....		rivant aux annonceurs			
ORGE					
No 3 C. W.....					
No 4 C. W.....					
SUCRE					
Granulé (sac de jute).....					
Granulé (sac de coton).....					

L'état des récoltes dans Québec

Québec. — D'après les rapports des agronomes officiels, voici quelques notes sur les récoltes de l'année dans la province:
 Bas St-Laurent: — La moisson est terminée excepté dans quelques comtés de l'extrême Est. Rendement moyen à bon. Les légumes sont abondants et les pommes de terre donnent une récolte satisfaisante. Les pâturages du marché local sont en bonnes. Prise dans son ensemble, la récolte, dans ce district, est supérieure à celle de l'an dernier. Les céréales ont surtout souffert des pluies abondantes et froides.
 Nord de la province. La coupe du grain progresse. Dans Chicoutimi, le rendement sera de 20 p. c. inférieur à celui de l'an dernier tandis qu'il est de 50 p. c. plus élevé dans le Lac St-Jean, division No 3. Au Témiscamingue, l'avoine, l'orge, les pois donnent une récolte excellente. Les grains de Tabiti (excellent) sont de plus qu'en 1928. Les légumes, les pâturages et les pommes de terre sont satisfaisants. Les marchés locaux fermes. Dans son ensemble, la récolte, dans ce district, est meilleure que celle de 1928, exception faite pour Chicoutimi et le Lac St-Jean, division No 1.
 District de Québec. — Les céréales sont coupées presque partout. Leur rendement est nettement supérieur à celui de 1928. Les fruits, notamment les pommes et les prunes, donnent une bonne récolte. Le maïs ensilage est resté moyen excepté dans Champlain-Sud. Les pommes de terre donnent une bonne récolte dans Portneuf, Montmorency et Abitibi, moyenne ailleurs. Les pâturages sont plutôt faibles et les marchés locaux satisfaisants. Com-

parée à celle de l'an dernier, la récolte, prise dans son ensemble, est de 25 pour cent à 40 pour cent supérieure.
 Basi-Franes et Cantons de l'Est — La moisson est avancée. Les céréales accusent une augmentation de rendement de 20 pour cent à 100 pour cent comparativement à l'an dernier, excepté dans Brome où l'avoine est de 10 pour cent inférieure. Les pommes donnent une bonne récolte. Celle des patates est satisfaisante. Les racines promettent un bon rendement. Le maïs, à quelques exceptions près, est plutôt faible. Le tabac est bon, les pâturages de pauvres à satisfaisants. Conditions des marchés locaux normales causés par la gelée. Récolte meilleure que celle de l'an dernier. Région de Montréal. Moisson pratiquement terminée. Comme à peu près partout dans la province, le rendement des grains est supérieur à celui de 1928. La récolte des fruits est bonne. Dans Joliette, le tabac ne donne qu'un rendement de 75 p. c., tandis qu'il est normal ailleurs. Les pâturages sont plutôt médiocres, les légumes abondants. Le maïs à ensilage de moyen à bon. Quelques dommages causés par la gelée. Le rendement des pommes de terre est variable: de pauvre à excellent. Les marchés locaux sont assez fermes. Deux comtés exceptés, la récolte est supérieure à celle de l'an dernier.
 Emballage des volailles habillées
 La caisse la plus appréciée pour l'expédition des volailles "habillées" ou préparées, est celle qui contient 12 volailles. Telle est du moins l'opinion de M. F.-C. Elford,

NOUS VOUS INVITONS A NOUS ENVOYER VOTRE CREME
 Vous serez payés de hauts prix
 Nous savons que lorsqu'un patron est satisfait, il nous recommande
 Vous aurez satisfaction
 Veuillez nous écrire pour nos conditions



4141, rue St-André - - - Montréal

Economisons le Temps C'est de l'Argent

Pourquoi durant la saison des récoltes retarder les autres travaux à cause d'une machine lente et d'un rendement médiocre?
La Centrifuge "TITAN"
 Peut écrémer jusqu'à 10,000 livres de votre lait à l'heure et cela à moins de 0.01 de 1%. De plus le "Titan" est facile à nettoyer, ce qui est important si on veut avoir toujours une machine sanitaire et de bon rendement. Le "TITAN" ne requiert pas l'équipement double des plats, car indifféremment il écrème le lait ou le petit lait avec les mêmes plats. Le "TITAN" jouit de toutes les améliorations modernes qui peuvent aider une machine à être résistante et efficace. Pour toutes ces raisons, le "TITAN" maintiendra un service uniforme durant toute sa longue durée.
 VEENEZ LE VOIR — DEMANDEZ NOS CATALOGUES.

B. TRUDEL & Cie

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL.
 Tél. Marquette 8067 - Casier Postal: Boite 484

TABLETTES TOUSSINE
 POUR LES CHEVAUX
 Contre: TOUX, GOURME, BRONCHITE et SOUFFLE.
 Excellente aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50c la bouteille. Agent pour le Canada.
Dr JOS. COMTOIS,
 ST-BARTHELEMY, P.Q.

Bertha et Rosette
 L'on peut se procurer ce volume de M. Laurent Barré en s'adressant à l'auteur à l'Age Gardien de Rouville - Tous les agriculteurs aimeront à lire ce livre intéressant - Le prix en est de 75 sous l'exemplaire

"Il est Différent"
 voilà ce que l'on dit du
NOVORO
 Du DR. PIERRE
 C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
 ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, quand votre sommeil est agité, quand vous avez des douleurs dans le corps, quand vous vous sentez fatigué, etc.
 Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
 25^e Washington Blvd. Chicago, Illinois
 (Déposé libre de tous droits au Canada.)

Cultivateurs!
 Pour être forts, unissez-vous; Pour vous unir, propagez Le Bulletin des Agriculteurs

Pensées
 Faire beaucoup, croire qu'on ne fait rien qui vaille, s'encourager pourtant et toujours recommencer, c'est la marque d'un vrai esprit de Dieu.
 S. Frs de Sales
 On se moque des femmes quand elles le disent: mais c'est vrai, elles pressentent le malheur.
 Pierre L'ERMITE
 L'homme est loin de la liberté tant qu'il ne sait pas obéir.
 P. GRATRY

Le marché des oeufs s'améliore

Les conditions du marché des oeufs continuent à indiquer quelque amélioration à mesure que les nouveaux arrivages diminuent dans tous les centres productifs et que la tendance générale des valeurs est à la hausse, spécialement pour les Extras. Les deux grands centres consommateurs, Montréal et Toronto, expérimentent une forte demande pour cette catégorie et, à la suite de la diminution dans les arrivages d'Ontario, ils deviennent des acheteurs plus faciles de charges de wagons. Les offres d'oeufs frais de la province d'Ontario, distinctement des oeufs gardés, deviennent plus rares, et quelques expéditeurs de la campagne constatent que les quantités qu'ils reçoivent deviennent moins abondantes qu'ils s'y attendaient.

L'amélioration dans l'Est est ressentie dans la Colombie Anglaise et cette province jouit d'un marché assez bon actuellement. Des charges de wagons entières d'Extras sont encore offertes par la Colombie Anglaise, mais le volume d'oeufs de cette catégorie dans les arrivages courants devient moins élevé à mesure que les vieilles volailles cessent de pondre. Les petits oeufs Seconds indiquent une augmentation considérable à la Côte et cette catégorie tend à se vendre lentement; les autres, cependant, se vendent bien.

La majorité des centres des Prairies signalent une diminution dans les arrivages d'oeufs frais durant la semaine. Toutefois, le battage du vent de nord, les petits oeufs Seconds additionnels d'oeufs ainsi disponibles pour le marché, les diminutions dans les arrivages à quelques endroits n'ont pas été aussi considérables que les semaines précédentes. On espère encore des oeufs frais vers l'Est, des provinces des Prairies. Une charge de Seconds qu'ilait Edmonton au cours de la semaine et la vente d'une charge est signalée de Brandon à Extras 42c., Premiers 38c., Seconds 27c. Actuellement, Calgary expérimente une rareté d'oeufs frais locaux et demande des Extras de poulettes à la Colombie Anglaise. Les autres endroits des Prairies, cependant, combinent le déficit dans les provisions d'oeufs frais en se servant des oeufs frigorifiques. Cependant, dans la majorité des endroits des Prairies, les ventes d'oeufs frigorifiques sont encore peu nombreuses, Edmonton étant le seul marché important signalant une demande active pour cette catégorie. Une charge de wagon d'oeufs frigorifiques Premiers partait d'Edmonton durant la semaine pour l'Est.

Les marchés des provinces Maritimes indiquent toujours la même tendance qui existait la semaine dernière. L'île du Prince Édouard, étant le centre d'expédition, a un marché considérable avec un surplus d'oeufs expédié au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Écosse, de même qu'à Montréal et Québec, Halifax et Saint-Jean, toutefois, sont encore peu actifs, mais comme les arrivages locaux dans ces provinces diminuent, on s'attend à une certaine amélioration prochainement.

Au cours de la semaine, Montréal recevait quelques demandes de renseignements concernant les oeufs frigorifiques de la part de la Grande Bretagne. Quoique jusqu'à présent, on n'ait reçu aucun avis concernant des ventes actuelles à la suite de ces dernières demandes de renseignements, des offres ont été faites de Montréal et on semble être d'opinion qu'il se développera quelque commerce. Il est entendu que plusieurs contrats ont été faits en Ontario pour l'exportation d'oeufs, au commencement de la saison, de plus, la Co-

CORYZA
C'est une maladie vieillesse. La mort s'ensuit si vous ne l'enrayez pas au moyen des Pastilles pour le Coryza.
Pratt's
Pastilles pour le Coryza
Elles sauvent la basse-cour
Vendues partout
Demandez le manuel explicatif "PRATT" qui est gratuit.
Écrivez à PRATT FOOD CO. of Canada Ltd., 325 Carlaw Ave., Toronto 3, Ont.

GRATUIT POUR CEUX QUI SOUFFRENT DE L'ASTHME
Essai gratuit d'une méthode qui peut être employée sans ennuis ni perte de temps.
Nous avons une méthode pour guérir l'asthme et nous désirons que vous l'essayiez à nos dépens. Que vous souffriez depuis longtemps ou que depuis peu de temps, que votre maladie soit intermittente ou chronique, vous devriez essayer notre méthode. Quels que soient le climat de votre région et votre âge, quelle que soit votre occupation, si vous souffrez de l'asthme, notre méthode devrait vous guérir promptement.

COUPON POUR ESSAI GRATUIT FRONTIER ASTHMA CO.
616-J Frontier Bldg, 462 Niagara St. Buffalo, N. Y.
Envoyez votre méthode gratuite d'essai

MONTRÉAL VENDAIT 15,210 MOUTONS ET AGNEAUX
Sous l'influence d'arrivages plus abondants, le marché était meilleur. Les ventes se faisaient lentement à l'ouverture et les prix étaient 50 cts de moins. Les bonnes brebis et les mâles rap-

lombie Britannique expédiait des quantités considérables, mais, à date, le volume des contrats à Montréal a été peu considérable et décevant. Etant donné les conditions normales de la température au cours de l'hiver prochain, la situation des oeufs frigorifiques devrait être assez bonne, mais avec la probabilité que de grandes quantités d'oeufs frais viendront de l'ouest si l'hiver était doux, les propriétaires d'oeufs frigorifiques de l'Est sont consentants à prendre des commandes pour exportations, même si le prix est quelque peu au-dessous des valeurs courantes du marché local.

La loi anglaise du marquage des oeufs, laquelle exige que tous les oeufs importés doivent être marqués avec une indication du pays d'origine, semble avoir une réaction bénéficière au produit canadien. Cette loi empêche le mélange des oeufs qui n'ont pas été aussi prévalents en Grande Bretagne, par exemple, et comme les oeufs produits en ce pays sont loin d'être en quantités suffisantes pour rencontrer la demande, les acheteurs s'approvisionnent à des sources certaines. Le classement d'après types-modèles et l'inspection gouvernementale, ont donné aux oeufs canadiens une réputation excellente en Grande Bretagne, mais au cours des années récentes, les prix en Canada ont été plus élevés que ceux des autres pays, et, conséquemment, les exportations ont été relativement moins nombreuses. Maintenant que les oeufs à meilleur marché des pays étrangers peuvent être choisis par les acheteurs demandant un produit de bonne qualité, il est naturel que les demandes de renseignements concernant les oeufs canadiens, augmentent et que les prix élevés qui existent ici doivent devenir moins qu'un préventif au commerce.

Division et plantation de fleurs vivaces

Une plate-bande de fleurs vivaces qui existe depuis plusieurs années a besoin d'être retouchée tous les printemps pour être maintenue dans un état satisfaisant et attrayant. Beaucoup des plantes vivaces se propagent et se développent au point de gêner les autres. Il faudra donc les éclaircir avant de les remettre dans la plate-bande. Certaines plantes comme les iris, les pivions, les pieds d'alouette, les phlox et d'autres peuvent être divisées et on en obtient ainsi de jeunes plants qu'on peut vendre ou distribuer à des amis pour leur jardin. Le bulletin No 113 du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, intitulé "Fleurs vivaces de pleine terre" contient des renseignements utiles sur la division des touffes de fleurs vivaces. Les centres de ces touffes meurent de faim et perdent toutes leur valeur au point de vue de l'ornementation car les fleurs qui sont produites se rabougrissent et perdent leur beauté. Beaucoup de gens se servent encore d'une bêche pour les diviser, mais l'auteur de ce bulletin, Miss Preston, ne considère pas que ce soit là un bon système car il est beaucoup trop grossier. L'auteur fait remarquer qu'un bon fragment doit avoir un morceau de racine, un œil ou une tige. Pour bien diviser il faut enlever toute la touffe, en faire tomber autant de terre possible en la secouant ou en la frappant et diviser la plante avec les mains. Si cela n'est pas pratique on peut se servir d'un couteau bien aiguisé pour faire la division d'arrière. En traitant les touffes soigneusement de cette façon on peut se procurer une bonne quantité de petits fragments, chacun capable de produire de belles fleurs lorsqu'il aura pris racine dans sa nouvelle situation. Les fragments que l'on remet dans la plate-bande devraient contenir de quatre à cinq yeux ou bourgeons.

Lorsque l'on plante des fleurs vivaces, ce qui est de nouveaux plants ou des divisions, une précaution importante est de faire un trou assez profond et assez large pour contenir toutes les racines sans que celles-ci soient serrées. Le collet, qui est le point où la tige et les racines se joignent, doit être laissé juste au-dessous de la surface du sol et la terre tassée autour des racines. Lorsque le sol est sec, on recommande de remplir le trou avec de l'eau qu'on laissera s'écouler avant d'y mettre la plante. On le remplit ensuite avec de la bonne terre riche que l'on tasse fermement avec le pied ou par d'autres moyens.

Le marché du bétail

SEMNAINE TERMINEE LE 3 OCT. BETES A CORNES
Montréal vendait 2,374 bêtes à cornes à 50 cts ou plus de moins. Les meilleurs bouillonniers vendaient \$8.50 jusqu'à \$9.50. Plusieurs charges de bouillonniers pesant 850 livres se vendaient \$7 et ceux de qualité grosse et ordinaire \$6.50. Les animaux légers se vendaient aussi bas que \$5.50. La majorité des vaches devaient acquiescer de \$5 à \$7; celles pour la mise en conserve \$3 à \$3.50 et les taureaux \$5 à \$5.50.

VEAUX
Montréal vendait 3,242 veaux sur un marché stationnaire; ceux de qualité commune engraisés à l'herbe donnaient de \$6 jusqu'à \$14, pour la bonne qualité de veaux allaités. Les veaux d'herbe donnaient \$6 à \$6.75 et les communs allaités de \$7.50 à \$8.50; les veaux moyens \$8.75 à \$11.

PORCS
Montréal vendait 4,852 porcs à des prix meilleurs. Les ventes se firent de \$13 à \$13.21 uniformément, nourris et abreuvés. Lorsque ces porcs étaient classés, on payait \$1 de plus par tête pour ceux de choix. Les truies se vendaient \$10 à \$11; la majorité \$10.50 les cent livres.

AGNEAUX
Montréal vendait 15,210 moutons et agneaux. Sous l'influence d'arrivages plus abondants, le marché était meilleur. Les ventes se faisaient lentement à l'ouverture et les prix étaient 50 cts de moins. Les bonnes brebis et les mâles rap-

taient \$10.50 à \$11; la majorité à \$10.50. Les béliers furent offerts aux gros prix de \$8.50 à \$9; les grossiers aussi bas que \$8. À la fermeture, le marché était meilleur; la plupart des brebis et des béliers avaient \$10.25 à \$10.50 et les moutons de \$3 à \$6.

Pommes exportées

Sept. 17.—Québec, ss. Montroyal, pour Southampton, 3,591 caisses.
Sept. 20.—Halifax, ss. Brant County, pour Liverpool, 8,160 barils.
Sept. 20.—Halifax, ss. Carlsholm pour Gothenburg, 2,734 barils, 94 demi-barils.
Sept. 22.—Halifax, ss. Cairndhu pour Londres, 10,998 barils, 2,271 demi-barils.
Sept. 18.—Montréal, ss. Duchess of Bedford, pour Liverpool, 174 barils.
Sept. 19.—Montréal, ss. Manchester Division, pour Manchester, 700 caisses.
Sept. 20.—Montréal, ss. Athenia, pour Glasgow, 2,099 caisses.
Sept. 21.—Montréal, ss. Regina pour Liverpool, 750 caisses.
Sept. 21.—Montréal, ss. Duchess of Richmond, pour Liverpool, 157 barils.
Sept. 24.—Halifax, ss. Manchester Division, pour Manchester, 4,871 barils.
Sept. 25.—Halifax, ss. Newfoundland pour Liverpool, 9,549 barils, 227 demi-barils.
Sept. 25.—Halifax, ss. Newfoundland pour St. John, 130 barils.
Sept. 24.—Québec, ss. Express of Australia, pour South Hampton, 1,175 caisses.
Sept. 24.—Québec, ss. Express of Australia, pour South Africa, 1,925 caisses.

FRUITS ET LEGUMES EXPORTES

Sept. 18.—Montréal, ss. Duchess of Bedford, pour Liverpool, 50 barils, poires d'Ontario.
Sept. 21.—Montréal, ss. Ausonia, pour Londres, 974 cagoets, Ont. Prunes.
Sept. 23.—St-John, ss. Harboe jensen pour La Havane, 20,650 sacs (90), 250 barils, N. B. pommes de terre.
Les renseignements suivants ont été reçus de l'Association internationale des expéditeurs de pommes, couvrant les exportations de pommes pendant la semaine finissant le 14 septembre, 1929.
New-York à Liverpool, 20,272 barils, 11,092 caisses.
New-York à Londres, 1,793 barils, 3,907 caisses.
New-York à Glasgow, 8,603 barils, 4,904 caisses.
New-York à Manchester, 200 barils.
New-York à Southampton, 1,598 barils, 630 caisses.
New-York à Hull, 545 barils.
New-York à Newcastle, 159 barils.
New-York à Harburg, 7,154 caisses.
New-York à Copenhague, 1,412 barils, 630 caisses.
New-York à Norway, 1,158, 2,487.
New-York à Sweden, 2,114 barils, 756 caisses.
New-York à South American, 11,006 barils, 6,036 caisses.
Montréal à Glasgow, 3,546 caisses.
Montréal à Newcastle, 347 barils, 756 caisses.
Halifax à Londres, 7,363 barils.
Halifax à Glasgow, 8,413 barils.
Portland, Ore. à Amérique du Sud, 85 caisses.
Portland, Ore. à l'Orient, 5,593 caisses.
Total pour la semaine, 63,174 barils, 48,476 caisses.
Total pour la saison, 201,234 barils, 350,367 caisses.

L'Oiseau Bleu d'octobre

Vient de paraître.
L'"Oiseau bleu" regrette la mort du Révérend Frère Elie, des E. C. Collabofateur dévoué depuis 1922, il a, sous le pseudonyme d'Elie de Salvail, popularisé parmi la jeunesse les héros de notre histoire. Que les lecteurs fidèles lui accordent un souvenir pieux dans leurs prières.
Cet livre a pour les élèves le plus d'attrait, se demande N. S. 2 Mais le plus petit des livres de classe, "le petit catéchisme". C'est par lui que les jeunes apprennent à connaître et à aimer Dieu et c'est pourquoi ils doivent le préférer à tous les autres.
La visite de nos monuments se continue sous la direction d'Étienne de Lafond, par une station énonçant au monument de Jeanne Mance, sculpté par Philippe Hébert, au parterre de l'Hôtel-Dieu à Montréal. Il est facile de comprendre ensuite quelle immense dette de gratitude doit à Jeanne Mance la puissante métropole du Canada.
Une religieuse de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, raconte un épisode bien édifiant "La vieille avogadro", de la vie d'Anne-Marie Rivier.
Sous la rubrique "J'apprends par l'image", M. l'abbé Étienne Blanchard fait admirer "poupons et pouponnes" sous les formes et dans les poses les plus variées.
Cousine Fauvette narre de la plus jolie façon la plus jolie légende dont le héros n'est autre que l'Idéal.
Mlle Marie-Claire Daveluy dans "Au pays des belles histoires" visite le royaume de Madame de Sévigné. Petit bouquet s'y ennuie. Sa fugue chez le bon petit diable tourne au drame. Le récit de la narratrice devient alors palpitant d'émotion. Il faut le lire.
La page frontispice l'"Épluchette de ble d'Inde", en deux couleurs et les "Bons mots", le tout illustré par M. Melsaac, les "concours mensuels", la "correspondance" de Cousine Fauvette, complètent cet intéressant numéro.
Numéro gratuit sur demande. Moyennant 50 sous, on s'abonne en tout temps au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, 1182 rue Saint-Laurent, Montréal.

Exportateurs vs importateurs

L'"Événement". Québec. — La suspension des activités commerciales entre exportateurs et importateurs de froment canadien nous permet d'observer une grosse partie économique. Le directeur du Bureau du Blé est d'avis que les provisions de cette précieuse denrée ne justifient point les prix à la baisse que veulent faire prévaloir les importateurs anglais ou autres. Dans ces conditions, le blé canadien reste où il est; dans les éleveurs de nos ports de mer, dans des centaines de navires immobilisés, dans les greniers des producteurs ou des agents. On ignore combien de temps durera cet arrêt du trafic. A Winnipeg, l'on croit que, dans moins de deux à trois semaines, les importateurs céderont. Nous verrions alors une reprise d'activité maritime comme il ne nous a pas été donné d'en voir cette année. Le mouvement des navires sur les Grands Lacs et sur le Saint-Laurent,

Apparence des récoltes dans la province

LE 1er OCTOBRE 1929
D'après les rapports des agronomes officiels, voici quelles sont les apparences des récoltes dans la province:
Bas St-Laurent. — La moisson est

terminée, excepté dans quelques comtés de l'extrême est. Rendement de moyen à bon. Les légumes sont abondants et les pommes de terre donnent une récolte satisfaisante. Les pâturages sont maintiennent et les conditions du marché locales sont bonnes. Prise dans son ensemble, la récolte, dans ce district, est supérieure à celle de l'an dernier. Les céréales ont surtout souffert des pluies abondantes et froides.
Nord de la province. — La coupe du grain progresse. Dans Chicoutimi, le rendement sera de 20 pour cent inférieur à celui de l'an dernier tandis qu'il est de 50 pour cent plus élevé dans le Lac Saint-Jean, division No 3. Au Temiscaoung, l'avoine, l'orge, les pois donnent une récolte excellente. Les grains de l'Abitibi rendent 25 pour cent de plus qu'en 1928. Les légumes, les pâturages et les pommes de terre sont satisfaisants. Les marchés locaux fermes. Dans son ensemble, la récolte, dans ce district, est meilleure que celle de 1928, exception faite pour Chicoutimi et le Lac Saint-Jean, division No 1.

Division et plantation de fleurs vivaces
Une plate-bande de fleurs vivaces qui existe depuis plusieurs années a besoin d'être retouchée tous les printemps pour être maintenue dans un état satisfaisant et attrayant. Beaucoup des plantes vivaces se propagent et se développent au point de gêner les autres. Il faudra donc les éclaircir avant de les remettre dans la plate-bande. Certaines plantes comme les iris, les pivions, les pieds d'alouette, les phlox et d'autres peuvent être divisées et on en obtient ainsi de jeunes plants qu'on peut vendre ou distribuer à des amis pour leur jardin. Le bulletin No 113 du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, intitulé "FLEURS VIVACES DE PLEINE TERRE" contient des renseignements utiles sur la division des touffes de fleurs vivaces. Les centres de ces touffes meurent de faim et perdent toutes leur valeur au point de vue de l'ornementation car les fleurs qui sont produites se rabougrissent et perdent leur beauté. Beaucoup de gens se servent encore d'une bêche pour les diviser, mais l'auteur de ce bulletin, Miss Preston, ne considère pas que ce soit là un bon système car il est beaucoup trop grossier. L'auteur fait remarquer qu'un bon fragment doit avoir un morceau de racine, un œil ou une tige. Pour bien diviser il faut enlever toute la touffe, en faire tomber autant de terre possible en la secouant ou en la frappant et diviser la plante avec les mains. Si cela n'est pas pratique on peut se servir d'un couteau bien aiguisé pour faire la division d'arrière. En traitant les touffes soigneusement de cette façon on peut se procurer une bonne quantité de petits fragments, chacun capable de produire de belles fleurs lorsqu'il aura pris racine dans sa nouvelle situation. Les fragments que l'on remet dans la plate-bande devraient contenir de quatre à cinq yeux ou bourgeons.

Bois-Français et Cantons de l'Est. — La moisson est avancée. Les céréales accusent une augmentation de rendement de 20 pour cent à 100 pour cent comparativement à l'an dernier, excepté dans Bromo ou l'avoine est de 10 pour cent inférieure. Les pommes donnent une bonne récolte. Celle des patates est satisfaisante. Les racines promettent un bon rendement. Le maïs à quelques exceptions près, est plutôt faible. Le tabac est bon, les pâturages de pauvres à satisfaisants. Conditions des marchés locaux normales. Quelques dommages causés par la gelée. Récolte meilleure que celle de l'an dernier.

Région de Montréal. — Moisson pratiquement terminée. Comme à peu près partout dans la province, le rendement des grains est supérieur à celui de 1928. La récolte des fruits est bonne. Dans Joliette, le tabac ne donne qu'un rendement de 75 pour cent tandis qu'il est normal ailleurs. Les pâturages sont plutôt médiocres, les légumes abondants. Le maïs à ensilage de moyen à bon. Quelques dommages causés par la gelée. Le rendement des pommes de terre est variable; de pauvre à excellent. Les marchés locaux sont assez fermes. Deux comtés excepté, la récolte est supérieure à celle de l'an dernier.

La sélection des poudeuses

Afin d'être en mesure de faire une bonne sélection des poudeuses pour la ponte, une précaution importante est de faire élever les poussins au moment le plus favorable de l'année, ou ils pourront, sous de bons soins, se développer d'une façon régulière, vigoureuse et uniforme. Nous avons trouvé à Nappan que les poussins qui viennent au monde en avril sont de qualité plus uniforme en septembre que ceux de mai. Cette période de temps de six à six mois donne aux oiseaux l'occasion de prendre leur taille et leur vigueur, de développer la capacité du corps et le type de poudeuse.
On ne connaît pas encore de moyen sûr de distinguer avant la ponte entre les poudeuses qui donnent de bonnes poudeuses et celles qui ne le seront pas, mais en général on peut dire que tous les oiseaux à faible vitalité, à "tête de corneille", qui profitent mal, et qui n'ont pas le type de la race, de même que tous ceux ayant des défauts physiques qui sont une déqualification pour la race, doivent être rejetés. Une poulette dont le corps est profond, mesuré à partir du devant du bréchet jusqu'au centre du dos, qui a des côtés plats, s'amincissant graduellement, une forme de coin, un dos de bonne largeur, portant bien sa largeur jusqu'à la base de la queue, une bonne profondeur à travers la région pelvique, une poitrine large et pleine, peut être considérée comme une bonne poudeuse. Le type et la forme de la tête sont aussi un caractère important et sont à considérer dans la sélection des bonnes poudeuses.
On choisira de préférence la poulette dont la tête est sèche, de longueur et de profondeur moyennes, large et plate, dont la largeur augmente uniformément à partir de l'attache du bec jusqu'à un point directement derrière l'œil. L'œil doit être gros, brillant et saillant, la face lisse et sèche et la peau de texture fine. Nous avons constaté à Nappan qu'une forte proportion des poulettes possédant ces caractères se sont montrées bonnes poudeuses.

On choisira de préférence la poulette dont la tête est sèche, de longueur et de profondeur moyennes, large et plate, dont la largeur augmente uniformément à partir de l'attache du bec jusqu'à un point directement derrière l'œil. L'œil doit être gros, brillant et saillant, la face lisse et sèche et la peau de texture fine. Nous avons constaté à Nappan qu'une forte proportion des poulettes possédant ces caractères se sont montrées bonnes poudeuses.

M. Colmer écrit: "Je puis dire en toute vérité que j'ai fait au moins \$1,500.00 avec ma machine".

En Alberta, Mlle C. McPhillamey dit: "Étant l'aînée de la famille j'ai pensé que j'aimerais gagner de l'argent; avec mon Auto-Tricotouse, j'ai fait plus de \$1,000.00".
En bas, dans la Nouvelle-Écosse, Mme E. Shaw écrit: "Nous étions comme bon nombre d'autres, ne sachant pas comment nous allions passer l'hiver, mais avec l'Auto-Tricotouse, nous avons gagné \$567.00".
Nous avons des centaines de lettres semblables, venant d'hommes et de femmes qui ont bénéficié de notre mode de Gagner à la Maison.

qui est d'un tiers moindre en 1929 de ce qu'il fut en 1928, s'activerait fébrilement jusqu'au 25 novembre et même plus tard; les ports de mer des provinces maritimes profiteraient ensuite de ce retard dans l'écoulement de notre principale denrée d'exportation. Et le Bureau du Blé, ce formidable syndicat des producteurs et exportateurs de froment canadien, aurait démontré la justesse de ses prévisions, en même temps que sa grande utilité commerciale. C'est l'hypothèse la plus probable, mais elle n'est pas absolument sûre. Aussi, que ces perspectives heureuses s'évanouissent, et nous aurons dans l'Ouest canadien deux récoltes à liquider au lieu d'une, en 1930, c'est-à-dire une formidable crise économique et politique. Et tout cela, à la veille des élections fédérales! Mais nous ne voulons pas nous montrer pessimistes, et nous souhaitons sucsés aux joueurs canadiens dans cette énorme partie de bluff.

Faire du bilinguisme l'un des principaux articles de votre système scolaire

L'HON. FORBES GODFREY A LA DÉFENSE DE LA POLITIQUE SCOLAIRE DU PREMIER MINISTRE FERGUSON
Le Toronto Star, dans sa livraison du 1er octobre, publie la nouvelle et les commentaires suivants:
L'hon. Forbes Godfrey, ministre de l'hygiène dans le cabinet Ferguson et candidat conservateur dans York-ouest, a fait distribuer dans son comité, une plaquette aux copies multiples, dans laquelle il dit que la politique du gouvernement, en matière de langues, en est une de pure bilinguisme.
"Il est vrai que c'est M. Ferguson qui a voulu l'abolition du Règlement XVII, et qui, en qualité de ministre de l'Instruction publique, a établi le nouveau système, mais il ne peut avoir fait connaître le véritable de ses intentions et de sa politique, aussi clairement que vient de le faire M. Godfrey.

Les Amies Diront que Vous Etes Une FEMME DOUEE

Parce que Vous Gagnez de l'Argent Dans Vos Loisirs
LISEZ cette LETTRE
"J'ai mon Auto-Tricotouse depuis plus de quatre ans et je ne voudrais pas m'en passer pour n'importe quoi. Depuis que j'ai commencé de m'en servir, je n'ai jamais été sans argent. Comme nous demeurons trois milles de la ville, j'ai toujours voulu un auto, et maintenant nous en avons un que ma machine est à payer. L'hiver dernier, j'ai fait \$525.00 dans mes temps libres."
Mme Geo. Poole, Ontario.
Voici le plan simple
Nous employons des hommes et des femmes dans tout le Dominion qui tricotent des bas pour nous avec l'Auto-Tricotouse — une machine à tricoter adjointe à la main et qui tricote les bas du haut jusqu'au bout du pied. Nous payons un prix grand pour le tricot de tous les laines qu'on emploie. Un nombre d'instructions simples enseigne le travail. Des jeunes gens, des personnes âgées, même des enfants, travaillent tous pour nous.
Ce qu'il y a de splendide au sujet de l'Auto-Tricotouse, c'est que vous n'avez pas besoin de négliger votre occupation régulière ou votre ouvrage à la maison. C'est vraiment une occupation pour les temps libres. Vous pouvez travailler peu ou beaucoup, à votre gré, utilisant les heures qui vous conviennent le mieux. Chaque membre de la famille peut apprendre à faire le travail — et dans tout foyer où il y a un besoin d'argent supplémentaire, l'Auto-Tricotouse n'a jamais besoin de rester inactive.

Écrivez aujourd'hui pour les Renseignements

Est-ce que ça n'a pas l'air de quelque chose que vous aimerez faire? Alors, laissez-nous vous envoyer, sans la moindre obligation de votre part, une copie de "Faites de l'Argent à la Maison — l'Histoire de l'Auto-Tricotouse". Elle vous fait voir exactement combien d'argent peut être gagné en travaillant une seule heure par jour.
Pour détails plus complets sur ce travail intéressant, écrivez à:
The Auto Knitter Hosiery Company Limited
Dépt 8410 Toronto 3, Ont.
Ou découpez le coupon et mettez-le à la poste en y écrivant votre nom et votre adresse.

M. Colmer écrit: "Je puis dire en toute vérité que j'ai fait au moins \$1,500.00 avec ma machine".

En Alberta, Mlle C. McPhillamey dit: "Étant l'aînée de la famille j'ai pensé que j'aimerais gagner de l'argent; avec mon Auto-Tricotouse, j'ai fait plus de \$1,000.00".
En bas, dans la Nouvelle-Écosse, Mme E. Shaw écrit: "Nous étions comme bon nombre d'autres, ne sachant pas comment nous allions passer l'hiver, mais avec l'Auto-Tricotouse, nous avons gagné \$567.00".
Nous avons des centaines de lettres semblables, venant d'hommes et de femmes qui ont bénéficié de notre mode de Gagner à la Maison.

en faire tomber autant de terre que possible en la secouant ou en la frappant et diviser la plante avec les mains. Si cela n'est pas pratique on peut se servir d'un couteau bien aiguisé pour faire la division d'arrière. En traitant les touffes soigneusement de cette façon on peut se procurer une bonne quantité de petits fragments, chacun capable de produire de belles fleurs lorsqu'il aura pris racine dans sa nouvelle situation. Les fragments que l'on remet dans la plate-bande devraient contenir de quatre à cinq yeux ou bourgeons.

Lorsque l'on plante des fleurs vivaces, que ce soit de nouveaux plants ou des divisions, une précaution importante est de faire un trou assez profond et assez large pour contenir toutes les racines sans que celles-ci soient serrées. Le collet, qui est le point où la tige et les racines se joignent, doit être laissé juste au-dessous de la surface du sol et la terre tassée autour des racines. Lorsque le sol est sec, on recommande de remplir le trou avec de l'eau qu'on laissera s'écouler avant d'y mettre la plante. On le remplit ensuite avec de la bonne terre riche que l'on tasse fermement avec le pied ou par d'autres moyens.

Faire du bilinguisme l'un des principaux articles de votre système scolaire

L'HON. FORBES GODFREY A LA DÉFENSE DE LA POLITIQUE SCOLAIRE DU PREMIER MINISTRE FERGUSON
Le Toronto Star, dans sa livraison du 1er octobre, publie la nouvelle et les commentaires suivants:
L'hon. Forbes Godfrey, ministre de l'hygiène dans le cabinet Ferguson et candidat conservateur dans York-ouest, a fait distribuer dans son comité, une plaquette aux copies multiples, dans laquelle il dit que la politique du gouvernement, en matière de langues, en est une de pure bilinguisme.
"Il est vrai que c'est M. Ferguson qui a voulu l'abolition du Règlement XVII, et qui, en qualité de ministre de l'Instruction publique, a établi le nouveau système, mais il ne peut avoir fait connaître le véritable de ses intentions et de sa politique, aussi clairement que vient de le faire M. Godfrey.

Les Amies Diront que Vous Etes Une FEMME DOUEE

Parce que Vous Gagnez de l'Argent Dans Vos Loisirs
LISEZ cette LETTRE
"J'ai mon Auto-Tricotouse depuis plus de quatre ans et je ne voudrais pas m'en passer pour n'importe quoi. Depuis que j'ai commencé de m'en servir, je n'ai jamais été sans argent. Comme nous demeurons trois milles de la ville, j'ai toujours voulu un auto, et maintenant nous en avons un que ma machine est à payer. L'hiver dernier, j'ai fait \$525.00 dans mes temps libres."
Mme Geo. Poole, Ontario.
Voici le plan simple
Nous employons des hommes et des femmes dans tout le Dominion qui tricotent des bas pour nous avec l'Auto-Tricotouse — une machine à tricoter adjointe à la main et qui tricote les bas du haut jusqu'au bout du pied. Nous payons un prix grand pour le tricot de tous les laines qu'on emploie. Un nombre d'instructions simples enseigne le travail. Des jeunes gens, des personnes âgées, même des enfants, travaillent tous pour nous.
Ce qu'il y a de splendide au sujet de l'Auto-Tricotouse, c'est que vous n'avez pas besoin de négliger votre occupation régulière ou votre ouvrage à la maison. C'est vraiment une occupation pour les temps libres. Vous pouvez travailler peu ou beaucoup, à votre gré, utilisant les heures qui vous conviennent le mieux. Chaque membre de la famille peut apprendre à faire le travail — et dans tout foyer où il y a un besoin d'argent supplémentaire, l'Auto-Tricotouse n'a jamais besoin de rester inactive.

Écrivez aujourd'hui pour les Renseignements

Est-ce que ça n'a pas l'air de quelque chose que vous aimerez faire? Alors, laissez-nous vous envoyer, sans la moindre obligation de votre part, une copie de "Faites de l'Argent à la Maison — l'Histoire de l'Auto-Tricotouse". Elle vous fait voir exactement combien d'argent peut être gagné en travaillant une seule heure par jour.
Pour détails plus complets sur ce travail intéressant, écrivez à:
The Auto Knitter Hosiery Company Limited
Dépt 8410 Toronto 3, Ont.
Ou découpez le coupon et mettez-le à la poste en y écrivant votre nom et votre adresse.

M. Colmer écrit: "Je puis dire en toute vérité que j'ai fait au moins \$1,500.00 avec ma machine".

En Alberta, Mlle C. McPhillamey dit: "Étant l'aînée de la famille j'ai pensé que j'aimerais gagner de l'argent; avec mon Auto-Tricotouse, j'ai fait plus de \$1,000.00".
En bas, dans la Nouvelle-Écosse, Mme E. Shaw écrit: "Nous étions comme bon nombre d'autres, ne sachant pas comment nous allions passer l'hiver, mais avec l'Auto-Tricotouse, nous avons gagné \$567.00".
Nous avons des centaines de lettres semblables, venant d'hommes et de femmes qui ont bénéficié de notre mode de Gagner à la Maison.

Quand votre estomac est gonflé de gaz

Lorsque de l'acidité, des "points" et ballonnement suivent chaque repas ESSAYEZ SIMPLEMENT CECI
Si vous voulez tout bonnement avoir un estomac bien portant — être promptement, certainement et permanentement libéré des ennuyeux maux qui suivent vos repas — faites, dès aujourd'hui, ce qui est l'"ECHOUE JAMAIS"!

Pour quelques sous, achetez, chez le pharmacien le plus proche, quelques petites pastilles de Bisurated — prenez-en trois ou quatre après votre prochain repas. C'est un essai simple, agréable et peu coûteux, sur l'effet duquel on peut compter en moins de cinq minutes. Dans la plupart des cas, soulagement se produit instantanément.
La Magnésie Bisurated (aujourd'hui offerte sous forme de pastilles) est une préparation inoffensive, d'après l'ancienne formule de magnésie au Bisulfit; prise après repas, cette préparation soulage et adoucit l'estomac, elle neutralise aussi les acides digestifs qui sont la cause de la plupart des troubles stomacaux. Demandez à votre pharmacien des PASTILLES de Magnésie Bisurated — et commencez l'essai dès aujourd'hui!

"Pour les orangistes et les promoteurs du nouveau mouvement appelé "English Only".

Cette plaquette en est assez digne, concertante. L'hon. Godfrey y rappelle entre autres choses que le Ryerson, l'un des plus grands pédagogues canadiens, et fondateur d'un système scolaire actuel en Ontario a toujours reconnu aux deux langues du Canada le droit de se servir de leur langue.

Le dernier paragraphe dit que, but véritable des modifications apportées par le premier ministre Ferguson au système scolaire, à l'usage du français est de faire du bilinguisme l'un des principaux articles de la politique scolaire canadienne.

C'est une attaque directe contre les adeptes du mouvement "English Only".

ENVOYEZ CE COUPON MAINTENANT

The Auto Knitter Hosiery Co. Ltd.
Département No 8410.
1870 Davenport Road, Toronto 3, Ont.
Messieurs: Veuillez m'envoyer sans la moindre obligation de ma part les détails au sujet de travailler pour vous, à la maison.
NOM
ADRESSE
Publication: Bulletin des Agriculteurs — Oct. 1929.

UNE IDEE

A en juger par l'encouragement accordé jusqu'à présent, les éleveurs de volailles auront le plaisir de voir une des plus belles expositions tenues dans le district de Montréal.

Elle aura lieu les 26, 27 et 28 octobre prochain à l'Aréna de l'Académie Roussin, Pointe aux Trembles.

Jusqu'à date on compte au delà de huit cent entrées et le comité est assuré d'un record à Montréal pour la quantité de sujets exposés.

Dans le but d'intéresser tous les éleveurs du district à son mouvement et pour propager l'Association tiendra une grande assemblée dimanche après-midi, à 2 heures, le 20 octobre, à l'hôtel de ville de la Pointe aux Trembles, Qué. Tous les membres et aviculteurs sont invités à s'y rendre.

Le programme de l'exposition est maintenant à la disposition des éleveurs et on peut en obtenir une copie en s'adressant à M. Jean Dery, chez Hector-L. Dery, 17, Notre-Dame est, ou Place Jacques-Cartier, coin Saint-Paul; à Geo. Labonté, surintendant, 101, 5ème avenue, Pointe aux Trembles 93; à un secrétaire, A.-F. Lamoureux, 34, rue Mercier, et 2965, rue Notre-Dame est, tél. CLAIRVAL 1442 et 0660.

On peut même faire ses entrées par téléphone en s'adressant au surintendant et au secrétaire.

Le comité demande la coopération des éleveurs en ne tardant pas à faire les entrées des sujets à exposer.

Comité exécutif de l'Association avicole de l'est de Montréal, et comité de l'Exposition:

Présidents honoraires: hon. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture; Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal; MM. A.-A. Desrochers, président du comité exécutif; Jos. Renaud, M.P., F.-G. Elford, président du Congrès avicole mondial; Geo. Bouchard, M.P., président de l'Association avicole provinciale; J.-D. Barbeau, chef du service avicole provincial; O. Benoit, maire de Pointe aux Trembles; Jos. Versailles, maire de Montréal-Est; Abr. Dupéré, échevin, quartier Mercier; Jos. Jean, avocat, de Pointe aux Trembles.

Comité exécutif: MM. Armand Ladouceur, médecin dentiste, président; J. Lussier et Jean Dery, vice-présidents; Geo. Labonté, J.-A. Roch, A. Saint-Charles, Octave Blain, W. Parent, A.L. Gauthier, P.-A. Picard, L. Gauthier, A. Herow, Dr. Paré, H. Metras, directeurs; M. Monette, trésorier, et A.-F. Lamoureux, secrétaire.

Surintendant de l'exposition: M. Geo. Labonté, 101, 5ème avenue, Pointe aux Trembles.

Secrétaire de l'Exposition: A.-F. Lamoureux, 34, rue Mercier, ou chez W.-L. Hogg, Co., ville.

JUGES. — Volailles: M. Lucien Grévier, du service de l'aviculture; lapins: M. A.-A. Finet, vice-président de l'Association; des éleveurs de lapins de Québec; pigeons: M. E.-T. Jeffrey, secrétaire de l'Exposition avicole provinciale.

COUPES ET PRIX SPECIAUX

Toutes les Coupes sont "Challenge" et doivent être gagnées trois fois avant de devenir la propriété de l'exposant.

Une coupe pour la meilleure collection de poules "R. O. P."

Une coupe pour la meilleure collection de sujets provenant de "Stock" enregistré. Classes 16 à 20.

Une coupe pour la meilleure collection de Plymouth Rock Barrée, classe 1 à 6.

Une coupe pour la meilleure collection de Rhode Island Rouge C. S. Classes 2 à 7.

Une coupe pour la meilleure collection de Wyandotte Blanche, classes 3 et 8.

Une coupe pour la meilleure collection de Chantecler, classes 4 et 9.

Une coupe pour la meilleure collection de Livournes Blanches, C. S., classes 5 et 10.

Une coupe pour le meilleur trio, classes 11 à 15.

Une coupe pour la meilleure collection Races Américaines, classes 21 à 26 et 50 à 54.

Une coupe pour la meilleure collection Races Asiatiques, classes 27 à 29, 55 et 56.

Une coupe pour la meilleure collection de Races Méditerranéennes, classes 30 à 37 et 57 à 61.

Une coupe pour la meilleure collection de Races Anglaises, classes 38 à 43 et 62 à 64.

Une coupe pour la meilleure collection, Races Continentales, classes 44 à 49 et 65 à 69.

\$2.50 en or pour la meilleure collection de volailles Naines, classes 70 à 76.

\$2.50 en or pour la meilleure collection de dindons, classes 77 et 78. \$2.50 en or pour la meilleure collection d'oies, classes 79 à 81.

\$2.50 en or pour la meilleure collection de canards, classes 82 à 85. Prix spécial pour la meilleure collection de Brahmas.

Prix spécial pour la meilleure collection de Orpingtons. Prix spécial pour la meilleure collection de dindons.

Prix spécial pour la meilleure collection d'oies. Prix spécial pour la meilleure collection de canards.

Couvé d'oeufs, Plymouth Rock Blanche, pour la meilleure collection de Plymouth Rock Blanche. Le donateur ne concourant pas.

Couvé d'oeufs Wyandotte blanche, pour la meilleure collection de Wyandotte blanche. Le donateur ne concourant pas.

Couvé d'oeufs, Wyandotte blanche, pour le meilleur jeune troupeau de cette race. Le donateur ne concourant pas.

\$2.50 en or pour le meilleur cochet Wyandotte blanche. 50 lbs de lait de beurre en poudre pour le meilleur coq.

50 lbs de lait de beurre en poudre pour la meilleure poulette. 50 lbs de lait de beurre en poudre pour le meilleur cochet.

50 lbs de lait de beurre en poudre pour la meilleure poule. 50 lbs de lait de beurre en poudre pour le meilleur troupeau.

Prix spécial pour la meilleure collection de chapons, classe 96. Prix spécial pour le meilleur exhibit d'oies, classes 97 et 98.

Prix spécial pour le meilleur exhibit de volailles abattues, classes 99 et 100. Coupe offerte pour le meilleur suiet enregistré, classes 16 à 20.

\$2.50 en or pour la meilleure collection de combattants. Coupe pour la meilleure collection d' lapins, classes 86 à 95.

\$2.50 en or pour la meilleure collection de Géants. \$2.50 en or pour la meilleure collection de Chinchillas.

Prix spécial pour la meilleure famille de lapins. Prix spécial pour la meilleure collection de lapins autres que les Géants et les Chinchillas.

Un couple de jeunes lapins Havane offert pour la meilleure collection de Havanes. Le donateur ne concourant pas.

Coupe pour la meilleure collection de pigeons, classes 101 à 130. Prix spécial pour le meilleur couple de pigeons, races de fantaisie.

Prix spécial pour le meilleur couple de pigeons voyageurs. Coupe, prix d' consolation à l'élève obtenant le plus petit nombre de points.

Coupe offerte au plus jeune exposant. LISTE DES DONATEURS

M. Abraham Dupéré, échevin, 9000 Notre-Dame est, coupe; M. Jos. Renaud, député, Pointe-aux-Trembles, coupe; M. Jos. Jean, avocat, 11620 Notre-Dame est, coupe; M. Jos. Versailles, maire de Montréal-Est, coupe; M. E.-A.-B. Labonté, recorder, 3290 Adam, coupe; Dr A.-L. Ladouceur, dentiste, 11787 Notre-Dame est, coupe; M. O. Benoit, maire de la Pointe-aux-Trembles, prix spécial; M. Aldéric Gélinas, fils, Pointe-aux-Trembles, coupe; M. V. Gastonguay, boucher-épicer, Pointe-aux-Trembles, \$2.50 en or; M. A. Brouillette, bois, charbon, grain, Pointe-aux-Trembles, \$2.50 en or; M. G. Labonté, 101, 5ème avenue, Pointe-aux-Trembles, \$2.50 en or; M. M. Archambault, ferme avicole du Bout de l'Isle, \$2.50 en or; M. M. Archambault Sr, mfg d'eaux gazeuses, \$2.50 en or; Electriciens Canadien Compstock, Montréal, 2 coupes; H.-L. Dery, Ltée, grainier, 17 Notre-Dame est, coupe; H. Gobeille, Purina, coupe; Laurencelle, birds, and Seeds, 1421 Bleury, Montréal, 2 jardinières; W.-L. Hogg, marchand de grains, 2965 Notre-Dame est, coupe; A. Herow, coupe; L'Association des Maçons de Montréal, 4 coupes; Pharmacie Parent, J.-R. Geoffrin, propriétaire, angle Notre-Dame et St-Avenue, 1 gal, Hypo; M. Jean Dery, 17 Notre-Dame est, \$2.50 en or; J.-A. Rock, ferme avicole Ste-Philomène, 1503 de Boucherville, une couvée de Plymouth Rock blanches; P.-A. Picard, 8 Bellevue, Pointe-aux-Trembles, un seat Poutry; Tonie Rawleigh, buttermilk Powder Co., 5 sacs de 50 lbs chacun de poudre de lait de beurre Blue Ribbon; Latendresse, Enrg., Pointe-aux-Trembles, 1 réveille-matin; M. P. Galarneau, l'Assomption, \$2.50 en or; M. A.-A. Archambault, assurance, 142 rue Ste-Anne, coupe; Dupuis et Ferguson, 438 P. Jacques Cartier, Tumie; Lake of the Woods Milling Co., D.-L. MacDougall, coupe; Comité exécutif de l'association, coupe; M. Monette, boulanger, Pointe-aux-Trembles, \$2.50; M. Georges Labonté, 101, 5ème avenue, Pointe-aux-Trembles, 1 couvée de White Wyandotte; M. Brown (Gunn, Langlois, Ltée), \$10.00.

Statistiques du diocèse de Montréal

AU 1er JANVIER 1929 Dans une de ses conférences au clergé, pendant la dernière retraite pastorale, Mgr l'archevêque-coadjuteur a établi les statistiques suivantes du diocèse de Montréal. Elles sont puisées au rapport quinquennal adressé à Rome il y a un an environ et elles avaient été fournies par les rapports paroissiaux que MM. les curés envoient chaque année à l'archevêché, comme le demande le Canon 340 du Droit canonique.

Population du diocèse de Montréal1,120,000 Population catholique du diocèse 712,898 pour la ville 567,127 pour la campagne . . . 145,771

POPULATION PAR NATIONALITES

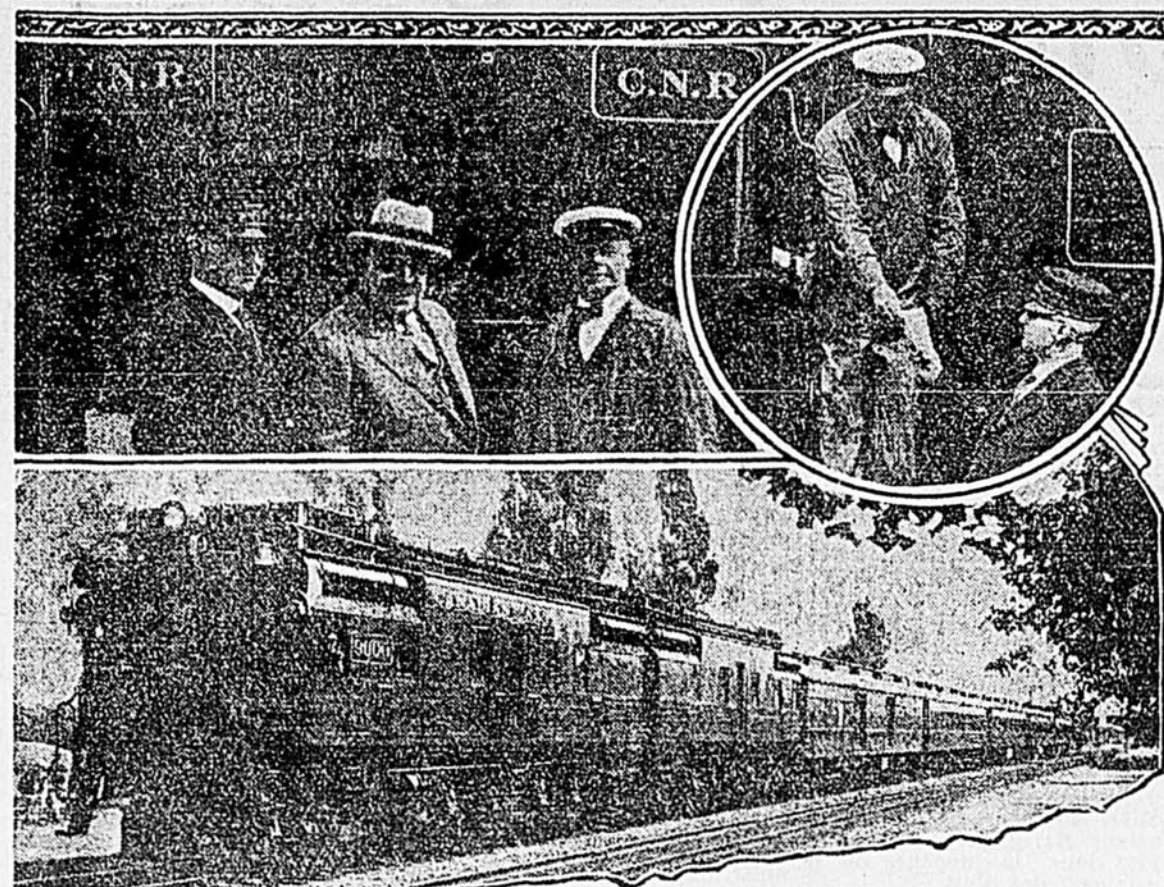
Table with 2 columns: Nationality and Population. Includes French (637,148), English (52,589), Indian (2,500), Italian (12,000), German (250), Ruthenian (4,000), Chinese (250), Syrian (500), Polish (3,111).

Maigre récolte de patates dans les Prairies

CETTE ANNEE, CES PROVINCES DEVONT IMPORTER AU LIEU D'EXPORTER COMME LES ANNEES PRECEDENTES LES TUBERCULES

Winnipeg. — Les gens des provinces des Prairies qui, les années précédentes, pouvaient habituelle-

L'ÉLECTRICITÉ RIVALE DE LA VAPEUR



Nos photographes montrent, en bas, l'International Limited, le fameux rapide Montréal-Chicago, du Canadien National, tiré pour la première fois par une locomotive électrique No 9000; en haut, à gauche, S.H. le maire Camillien Houde, de Montréal, avec le conducteur Ben Robinson et le mécanicien William Spence, deux vieux employés du Canadien National choisis pour faire cette course historique; à droite, le mécanicien Spence reçoit sa feuille de route.—Photos Canadien National.

UNE nouvelle ère dans les années du transport ferroviaire a été inaugurée quand la nouvelle locomotive électrique du Canadien National, modèle No 9000, a fait sa première course officielle, entre Montréal et Toronto, à la tête de la seconde section de l'International Limited, le fameux convoi tout-acier qui circule journellement entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago. La nouvelle locomotive a subi avec tous les honneurs la dure

épreuve qui lui était imposée. Elle a tiré les neuf wagons d'acier qui composent le convoi à une vitesse dépassant par endroit 80 milles à l'heure. Au dire des experts qui se trouvaient dans le train cette locomotive est appelée à supplanter la locomotive à vapeur. La locomotive No 9000 mesure 94 pieds de long. Elle pèse 310 tonnes et son pouvoir de traction est de 3000 c.v. Cette locomotive se compose de deux unités ayant

Si loin et si près



Vous avez un garçon ou une fille en ville — au collège — en affaires — gardez-les dans le cercle familial — par téléphone.

Comme ils aiment d'entendre votre voix! Que d'agréables souvenirs elle leur rappelle! Et le téléphone est d'une commodité de tous les jours. Il vous apporte les dernières nouvelles, vous renseigne sur les prix des céréales et des bestiaux. En cas d'incendie, d'accident, de maladie il vous protège.

Chaque ferme devrait avoir le service téléphonique.



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

ment exporter des pommes de terre, se verront dans l'obligation de s'acheter pour leur propre consommation. Les récoltes de cet automne sont passablement inférieures à celles des années passées. Les autorités de chemin de fer déclarent maintenant que les expéditions de patates vers les provinces des Prairies vont bientôt commencer tant de la côte de l'Atlantique que celle du Pacifique.

Les estimés de la production des tubercules permettent de croire que les provinces n'auront pas besoin d'importer ce produit et qu'elles auront peut-être un léger surplus.

Une école maternelle pour les sourds-muets (suite de la page 5) Laurent, où sont exposées les principales primes du grand tirage, le

frère Gaudet donnait avec ses élèves une démonstration. L'on pouvait juger du résultat obtenu après une année, deux années ou plus d'enseignement. C'est merveilleux.

A voir ces pauvres petits à l'œil intelligent, mais encore emmuré dans sa prison; à entendre les voix inhabiles des plus grands réussissant à se faire comprendre très convenablement; à penser à la somme de dévouement et de patience qui s'est dépensée et se dépense journellement au service de la libération de ces âmes, les cœurs se serreraient et plus d'un spectateur du revers de sa main essayait furtivement une larme. Il n'est pas un homme qui parle et qui entend, il n'est pas un père de famille dont les enfants parlent et entendent, qui hésitera à donner généreusement pour l'école maternelle des petits sourds-muets. Chanoine A. HARBOUR

Propos à Propos! par Benjamin Cabrer. Three illustrations of an elephant with a parrot. 1. Sais-tu, Jacquot, ce qui distingue l'homme de la bête? 2. C'est qu'il marche sur ses pattes de derrière. Non pas Jacquot, 3. C'est qu'il paie des impôts et des contributions. Non pas — Ce qui le distingue de la bête, Jacquot-1. C'est qu'il boit de la bière DOW!!!

EPARGNEZ 5% Nous accordons un escompte privilégié de 5% aux membres en règle de l'U.C.C. pour toute commande de \$25.00 et plus. Deux ou plusieurs membres peuvent commander ensemble afin de profiter de cet avantage. Aucun escompte pour les commandes de moins de \$25.00. COMPTOIR POSTAL Dupuis Frères MONTREAL